

# Entre les contes, les comptes... et les décomptes

Séminaire justice sociale

29-31 janvier 2014, Habiterre, Die, Drôme

---



«Les frontières se brouillent... » Intervenant du Grand Lyon  
Consultation de France Stratégie sur «L'action publique de demain», le 23 janvier 2015, Grenoble

## Objectifs

- Préciser l'horizon de justice sociale, ce qu'on nomme la justice sociale.
- Créer un bout d'alliances de fond entre des gens qui ne se connaissent pas et qui ont des aspirations communes.
- Avoir des outils d'animation et d'analyse pour les situations, pour juger de l'action de l'État et des collectivités.
- Envisager et préparer des possibles dans la conjoncture telle qu'elle est, en tenant compte des chemins parcourus.

# Programme de départ

## 29 janvier : ConnectéEs entre nous, à la justice et aux injustices

*Raconter pour prendre en compte*

### 9h30 Accueil et café

### 10h30 Ouverture du séminaire (Jérôme)

- Connaissance des participants : les fils qui nous réunissent
- Deux par deux : attentes
- Quatre par quatre : rencontres récentes marquantes avec des personnes en situation d'injustice et liens faits avec les attentes exprimées
- Tout le groupe : mise en commun

### 12h00 Retour ensemble sur les objectifs et le programme (Jérôme, Manu et Vivian)

- Précisions et ajustements

### 12h30 Repas

### 14h00 Les métaphores des inégalités, de l'égalité et de la justice (Vivian)

- Temps par soi : une image pour chaque terme sur des cartons A5 de trois couleurs différentes
- Tout le groupe : partage des images
- Présentation : powerpoint de métaphores en lien avec *Miser sur l'égalité* (2014)
- Échange : ce qu'on apprend sur les cadres de référence et sur les postures à développer

### 16h00 Goûter

### 16h30 Questions de justice dans la conjoncture actuelle (Manu)

- La justice suppose...
- Sur quelles zones de la vie en société est-il prioritaire de parler de justice aujourd'hui ?
- Est-ce que qu'il y a quelque chose qui est en train de changer ?
- Qu'est-ce qui compte dans ça et qu'on met en évidence pour la prochaine journée?

### 18h00 Fin de la journée de travail officielle et préparation collective du dîner

## 30 janvier : ConnectéEs aux budgets et aux pouvoirs publics

*Entre les contes et les comptes avec les outils collectifs de la justice*

### 9h00 Accueil et café

- Ce qui a compté la veille
- Ce qui compte pour les nouvelles personnes

### 9h30 Entre les contes et les comptes : mise au jeu (Manu et Vivian)

- Les ancrages (Québec, France), les co-inspirations, et les paradoxes
- Nos outils en France et au Québec
- Les données à prendre en compte
- Se gouverner et se développer autrement
- Comment est-ce qu'on compte/conte autrement ce qui compte ?

- Brasser large et précis

### **10h00 Entre les contes et les comptes au Québec autour des finances publiques (Budget du Québec) (Vivian)**

- Une question de départ : de quels outils avons-nous besoin pour savoir que les budgets vont dans le sens d'une plus grande justice ?
- Un temps de réponse individuelle et d'échange
- L'expérience de Vivian depuis 1996 dans divers contextes collectifs au Québec, avec des personnes en situation de pauvreté, des organisations, des pouvoirs publics, dans un contexte de recherche de gains au plan des garanties de revenu et des protections sociales, vers un Québec sans pauvreté, riche de tout son monde et riche pour tout le monde
- Des morceaux qui se mettent ensemble avec le temps
- Une conjoncture particulière, son millefeuille, ses comptes et ses contes : autour de la Commission d'examen de la fiscalité de l'automne 2014
- Les suites immédiates, les pas effectués, les possibles et les inconnues

### **12h30 Repas**

### **14h00 Entre les contes et les comptes en France autour des finances publiques (budget de l'État et des collectivités) (Manu)**

Que fait-on déjà ? Que pourrait-on faire ? Quels outils intellectuels, méthodologiques, créatifs seraient à réunir pour réfléchir autrement sur la richesse et la répartition des budgets ?

- De quoi on aurait besoin dans l'espace d'une collectivité ?
- De quoi on aurait besoin pour l'État

### **18h00 Fin de la journée de travail officielle et préparation collective du dîner**

Le repas du soir pourrait être ouvert aux personnes d'Habiterre pour faire connaissance

## **31 janvier : [à construire]**

*Décomptes...*

### **9h00 Accueil et café**

**9h30 Temps d'échange à partir de points soulevés dans les deux premiers jours et qui mériteraient d'être approfondis**

### **12h30 Repas**

**14h Temps de bilan sous forme de ballade si le temps le permet pour se remettre en route vers nos vies universitaires, professionnelles, militantes...**

### **16h Fin du séminaire**

## Compte-rendu



**Note : Pour naviguer dans le compte-rendu, voir la table des matières à la fin.**

Étaient présentEs : Annaïg Abjean, Jérôme Bar, Claire Belet, Manu Bodinier, Hélène Clot, Marion Ducasse, Fabrice Dumas, Valérie Fargeon, Martine Gentili, Marina Girod de l'Ain, Vivian Labrie, Josselin Laslandes, Cloé Laurendeau, Claudine Offredi, Amélie Pascal, Hakim Sabri, Laurent Seux, Celina Whitaker.

## 29 janvier 2015

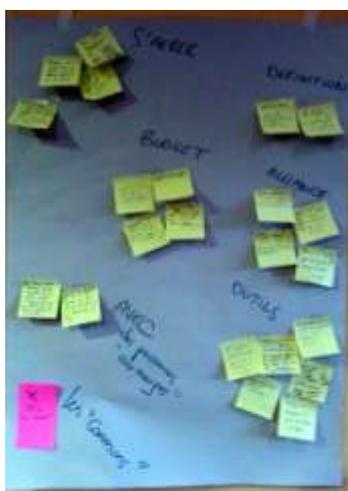
### Mise en route et fils tissés : les fils qui nous réunissent



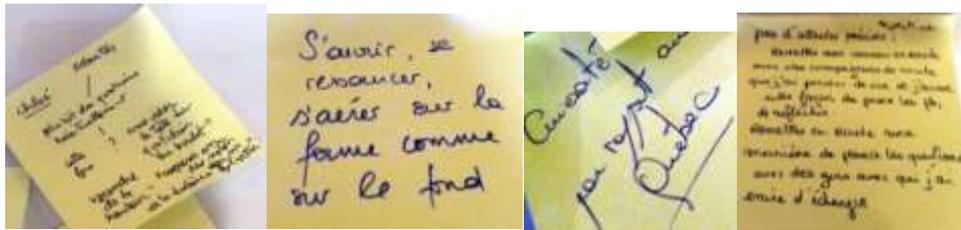
**Connaissance des participants.** Le jeu a consisté pour chacunE d'entre nous à transmettre la pelote de laine à une personne qu'il ou elle connaissait déjà à travers une rencontre comme personne (amitié, impromptus...), comme acteurE (professionnelle, militante...) ou comme citoyenNE (participation à une action dans l'espace public, un débat...). Cela nous a permis de tisser ensemble une première toile de nos relations.

Il y en avait tant que nous nous sommes arrêtés un peu avant d'avoir tissé la deuxième pelote (nous en avons d'autres dans le sac). Ce jeu a permis de se sentir véritablement partie prenante du groupe.

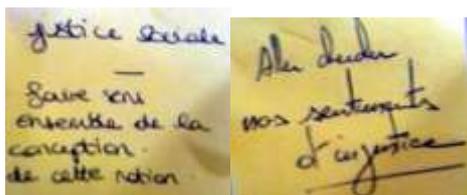
### Attentes



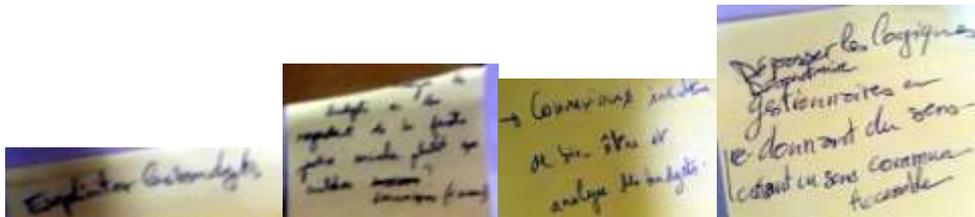
Deux par deux, nous avons discuté autour de nos attentes. Celles-ci furent regroupées ainsi.



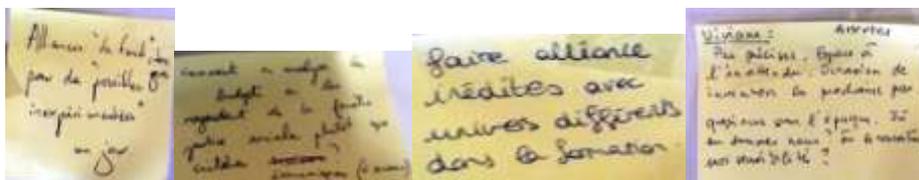
**S'aérer** : « s'ouvrir, se ressourcer, s'aérer sur la forme comme sur le fond » ; « curiosité par rapport au Québec » ; « pas d'attentes précises ; remettre mon cerveau en route avec des compagnons de route que j'ai perdu de vue et j'aime cette façon de poser les problèmes et de réfléchir. Remettre en route une manière de poser les questions avec des gens avec qui j'ai envie d'échanger » ; « plutôt des questions habituellement. Me vider la tête du quotidien du boulot. Respirer avec des notions qui me font exister. Prendre de la hauteur ».



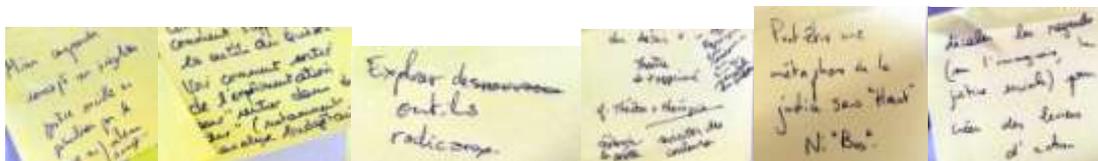
**Définition** : « faire sens ensemble autour de cette notion » ; « aller chercher nos sentiments d'injustice » ; « mieux comprendre le concept d'inégalité et celui de justice sociale en particulier par la mise en schéma image ».



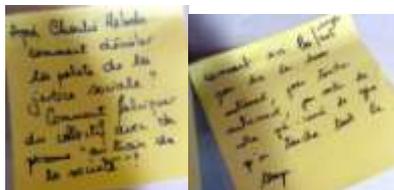
**Budget** : « Connexion indicateurs de bien-être et budgets » ; « expliciter les budgets » ; « dépasser les logiques gestionnaires en redonnant du sens et en créant un sens commun accessible » ; « comment analyser les budgets en les regardant de la fenêtre de la justice sociale plutôt que des critères économiques (et sociaux) ? »



**Alliances** : « Faire des alliance inédites avec des personnes d'univers différents dans la formation » ; « décaler les regards (sur l'imaginaire, la justice sociale) pour créer des leviers d'action » ; « espace à l'inattendu. Occasion d'inventer les prochains pas. Questions sur l'époque. Où en sommes nous ? Où se rencontrent nos sensibilités ? » ; « Alliances de fond entre gens pour des « possibles inexpérimentés » ».



**Outils** : « Un outil d'animation pour des groupes ou un bout de stratégie pour démarrer » ; « explorer des outils radicaux » ; « explorer du concept et repartir avec une boîte à outils » ; « comprendre et voir comment s'approprier les outils du Québec. Voir comment sortir de l'expérimentation pour « rentrer dans du dur » (notamment l'analyse budgétaire) ; « peut être une métaphore de la justice sans haut ni bas » ; « l'arc en ciel du désir » en théâtre de l'opprimé ; revisiter des couleurs et réélargir la palette » ; « Explorer ensemble le texte sur les « communs » amené par Josselin ».



**Avec des personnes aux marges** : « après Charlie Hebdo, comment démêler la pelote de la justice sociale ? Comment fabriquer du collectif avec des personnes au train de la société ? » ; « comment avoir les images et les mots pour dire les choses autrement, pour toucher autrement, pour sortir de notre pré-carré de gens qu'on touche tout le temps ».



Il a été question des « communs », une façon d'envisager autrement la question des biens communs, pour laquelle Josselin avait apporté des textes.



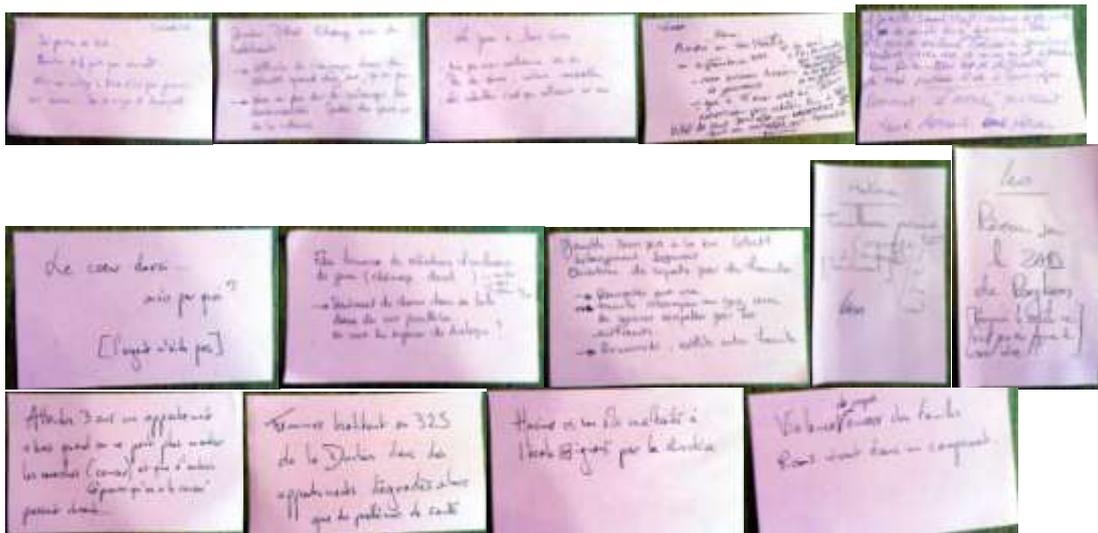
Il est resté quatre post-it que nous n'avons pas classés pour les conserver tels quels :

- « Sans doute est-ce cela l'amour, une confiance sans haine dans la vie, une envie joyeuse d'accueillir le sort » Les coloriés, Alexandre Jardin<sup>1</sup>
- Brasser des concepts pour réfléchir et sortir de l'urgence
- «Outil» d'animation pour des groupes ou un bout de stratégie... (outil qui a des pattes)
- Se mettre en situation de vivre des « Ah mais c'est bien sûr ! »

Cette dernière expression nous est restée et nous y avons référé à diverses reprises pendant la semaine. Peut-être est-ce un «outil à pattes», une façon de dire ou de faire qui peut avoir une vie en soi parce qu'elle nomme bien un procédé significatif, ici vivre des «Ah mais bien sûr !»

<sup>1</sup> Jardin, A. (2004). *Les coloriés*. Paris: Gallimard. Voir <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/Les-Colories>

## Histoires d'injustice rencontrées sur nos parcours récents



Puis, quatre par quatre, nous avons évoqué la situation d'une personne rencontrée récemment qui vit des situations d'inégalité ou d'injustice. Afin de conserver sous les yeux les situations concrètes vécues par une partie d'entre nous.

- Joël est peintre au RSA. Il y a fermeture de la poste pour rénovation. Il doit aller au village à 5km d'ici pour percevoir son revenu. Pas de moyen de transport.
- Quartier Mistral à Grenoble. Echange avec les habitants. Difficulté de s'engager dans du collectif quand chez soi, ça ne va pas. De plus en plus dur de mélanger les communautés, montée des peurs et de la violence.
- La violence de certains propos envers des familles Roms vivant dans un campement est devenu insupportable. Le cœur est durci... mais par quoi ? (l'argent n'aide pas)
- Hocine et son fils maltraité à l'école. Son père lui apprend à ne pas se battre. La directrice dit qu'il n'a qu'à se battre.
- Léo, rêveur de la ZAD<sup>2</sup> de Roybon. Pourquoi la société ne laisse-t-elle pas de place à son rêve ?
- Des femmes habitant au 325 d'un grand immeuble à la Duchère. Des appartements dégradés alors que les autres de la barre ont été rénovés mais il n'y a plus de sous. Handicapée, l'une d'elle vit enfermée chez elle car l'ascenseur ne marche pas.
- Attendre trois années un appartement au premier étage quand on habite au quatrième et qu'un cancer ne permet plus d'avoir la force de monter. Que d'autres passent devant et qu'on lui demande de « prouver qu'on a le cancer »
- Hakima. Une travailleuse précaire qui fait le ménage. Harcèlement. Deux enfants.
- Grenoble. 3000 personnes à la rue [selon Manu, il y en a 750]. Collectif hébergement-logement. Ouverture de squats pour des familles. Rencontre avec une famille intoxiquée au gaz avec de graves séquelles pour les enfants Promiscuité et conflit entre les familles.
- Etre témoin de situations d'exclusion de jeunes (chômage, deal...). Sentiment de chacun dans sa bulle dans des vies parallèles. Où sont les espaces de dialogue ?
- Une famille (deux parents et deux enfants) veulent ne pas vivre. Cf la société leur demande. Idées d'un monde meilleur, simple, solidaire, généreux. Veulent inventer ce monde et y prendre leur place – Mais beaucoup de difficultés de tous ordres liées à leur refus. Comment ce « monde » pourrait leur donner leur place ?

<sup>2</sup> Zone à défendre !

- André 75 ans au Van Houtte en septembre 2014. Et son ami à l'aide sociale qui ramassent des bouteilles et des bouteilles pour compléter son revenu. Un ancien livreur de journaux. Qui a 75 ans avait du économiser pour acheter le billet de bus pour aller en vacances à 120km dans un monastère qui l'accueillerait gratuitement
- Les jeunes et leurs rêves. Ne pas avoir confiance en soi. Pas de rêves, de métiers inaccessibles. Les adultes qui n'ont pas confiance en eux.

## Mise en commun

Dans les réflexions qui viendront ensuite, avant et après le repas, il sera question de marges :

- «marges subies et de marges choisies», une façon de dire qui a cours dans le groupe de recherche ÉRASME au Québec ;
- «à la marge», est-ce dedans ou dehors de la société ?
- «la marge fait partie de la page»

«Du coup, ça met en question la notion d'insertion», a dit Jérôme.

On s'est demandé : on en est où dans notre société ? On est tous dans la société avec le désir d'être bien et de construire, et on n'arrive pas à vivre ensemble. Qu'est-ce qu'il faudrait interroger pour que ça soit possible ?

On a parlé des trucs de résistance, des outils à résister. Du besoin de dépasser les logiques gestionnaires. D'un désir de nouveaux outils, d'outils radicaux et transférables, d'images ou de mots pour parler de concepts inscrivant des enjeux de justice sociale dans l'analyse de réalités souvent abordée dans le dur des chiffres. Comme les budgets publics. Ce qui a pu conduire par exemple aux travaux en cours sur des indicateurs de bien-être.

On a parlé de ce qui permet de se décaler, un mot qui est revenu souvent pendant le séminaire. Le décalage pour regarder autrement, pour développer d'autres leviers d'action dans l'époque.

## Repas

### Les métaphores des inégalités, de l'égalité et de la justice

Au retour du repas, nous sommes entrés dans la démarche de l'après-midi qui a consisté à prendre le détour de nos métaphores de références pour entrer dans des questions d'inégalités, d'égalité et de justice.

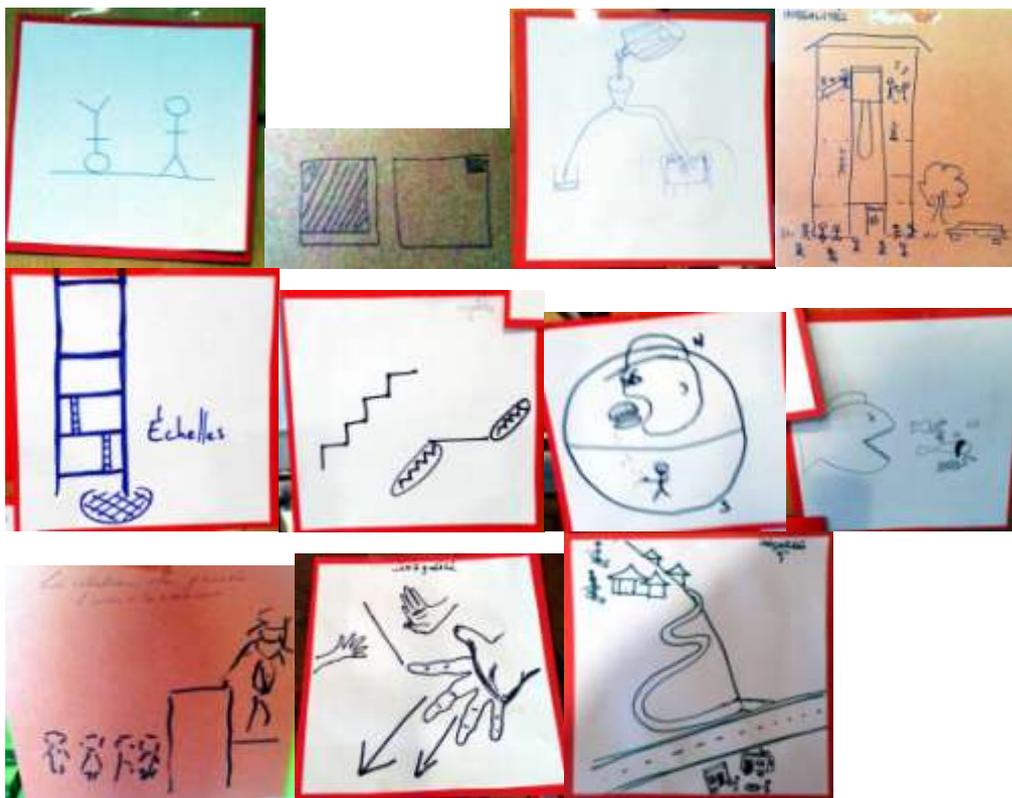
#### **Temps déclencheur : une image pour chaque terme sur de petits carrés de carton de trois couleurs différentes**

Nous avons commencé par un temps déclencheur : penser individuellement à trois images représentant pour nous les inégalités), l'égalité et la justice et les noter respectivement sur un carton rouge, un carton orange et un carton vert. Les cartons étaient déposés au sol et regroupés par versions d'une même image. Nous avons vu apparaître les représentations suivantes. En précisant qu'elles étaient à considérer dans une approche ouverte comme une simple collecte.

**Pour les inégalités :** images d'inversion, de disproportions, de quantités, de hauts et de bas, d'échelles, escaliers, escaliers roulants, de pouvoir et de statut, de mains divergentes, de positions géographiques.

- Deux bonhommes, l'un marche "dans le sens de la gravité" et l'autre sur la tête
- Bouteille qui verse dans un entonnoir d'un côté peu et d'un côté trop

- Carrés avec 85% / 15%
- Deux récipients de volumes différents, quantité proportionnelle
- Ascenseur social en panne
- Escaliers
- Des échelles dans des échelles
- Inégalités Nord Sud
- Relations de pouvoir
- Gros poisson qui mange les petits
- Mains qui veulent donner, au dessus, qui dit "stop"
- L'inégalité d'accès aux stations de sport d'hiver



**Pour l'égalité :** images de diversité, de co-existence, de corail et d'environnement, de quantités similaires, de mains convergentes, d'édifice temple à piliers, de trampoline, de floraisons, de faciès [inversible avec une lecture différence]

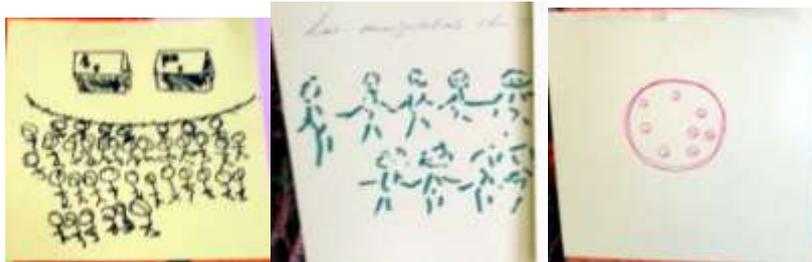
- Les différences
- 2 personnes également heureuses mais l'une avec beaucoup de choses et d'autres avec peu
- Poissons qui cohabitent, même avec un gros poisson
- 2 mains au même niveau : échanges à égalité. Pas la main qui donne et celle qui reçoit
- Deux récipients de volumes différents, même quantité
- Temple
- Trampoline qui nous renvoie toujours au milieu (tremplin pour les hommes?)
- Des yeux, une bouche, blablalabla... (bonhomme qui rit, qui fait la gueule)



**Pour la justice** : plusieurs images de balance et images de sceptre, de courants en sens divers, de corail sans filets et harpons, de forêt et de questionnements sur la coupe des arbres, de quantité et contenant commun, de personnes nombreuses devant des quantités, de cercle et d'ensemble.

- balance et le sceptre
- balance II
- balance III
- De l'eau
- Poissons et du corail, peuvent manger autre chose que le petit poisson
- Un arbre, une forêt
- Manifestations du 11 janvier
- Un même récipient, un seul accès
- Deux coffres forts (économie et politique) et un barbelé qui sépare des gens





### Présentation powerpoint de métaphores en lien avec *Miser sur l'égalité* (2014)

Ensuite Vivian a présenté à son tour une collecte réunie en 2013 en vue d'un ouvrage collectif publié depuis par l'Institut du Nouveau Monde au Québec sous le titre : *Miser sur l'égalité*<sup>3</sup>. C'est un ouvrage qui a visé à proposer un ensemble de réflexion autour d'un ouvrage de Wilkinson et Pickett, *The Spirit Level* (une métaphore qui fait référence au niveau de menuisier)<sup>4</sup>, qui a montré de diverses façons comment des sociétés plus égalitaires obtiennent de meilleurs résultats sur un ensemble de variables que des sociétés plus inégalitaires (étude inter États aux États-Unis et entre pays industrialisés). La contribution de Vivian à l'ouvrage a été de proposer une série de textes introductifs aux diverses sections de l'ouvrage (l'argent, le pouvoir, l'égalité et la liberté) à partir d'une première collecte sur les métaphores des inégalités et de l'égalité<sup>5</sup>. Le powerpoint reprend des images présentées en exemple lors d'un séminaire préparatoire à l'ouvrage. La version du jour lui ajoutait quelques pistes pour continuer l'exploration. Ceci dans un contexte où Vivian avait récemment présenté avec une équipe de chercheurEs et de regroupements citoyens québécois une lettre d'intention à un fonds de recherche québécois en vue du financement d'une recherche intitulée : «Représentations et réalités de la mobilité sociale vers plus d'égalité selon diverses perspectives». Si la demande de financement passait les diverses étapes, il pourrait y avoir de la suite sur ces questions de métaphores au cours des prochains mois.

Vivian a présente le contexté qui l'a amenée à s'intéresser aux métaphores de l'inégalité et de l'égalité et à leurs liens avec les cadres de références qui conduisent les personnes à agir sur la question, tant individuellement que dans des contextes collectifs et/ou d'intérêt public comme celui de la décision publique. Souvent, on utilise sans s'en rendre compte des images qui structurent notre manière de penser. Ces impensés, qui peuvent devenir des impensables, méritent une attention plus soutenue, à la fois pour appréhender les mondes de référence qu'ils viennent en quelque sorte modéliser et pour se demander comment bouger et modéliser, à partir de là ou autrement des sociétés plus équilibrées ?

On trouvera divers éléments de réflexion en ce sens dans un document qu'elle a distribué et qui réunissait les courts textes mentionnés plus haut.

<sup>3</sup> Noël, A., et Fahmy, M. (Éditeurs). (2014). *Miser sur l'égalité. L'argent, le pouvoir, le bien-être et la liberté*. Montréal: Fides. Voir [http://www.editionsfides.com/fr/product/editions-fides/essais/societe/miser-sur-legalite\\_641.aspx?id\\_page\\_parent=1](http://www.editionsfides.com/fr/product/editions-fides/essais/societe/miser-sur-legalite_641.aspx?id_page_parent=1).

<sup>4</sup> Wilkinson, R., et Pickett, K. (2010). *The Spirit Level: Why Greater Equality Makes Societies Stronger* London: Penguin Books. Voir [http://en.wikipedia.org/wiki/The\\_Spirit\\_Level:\\_Why\\_More\\_Equal\\_Societies\\_Almost\\_Always\\_Do\\_Better](http://en.wikipedia.org/wiki/The_Spirit_Level:_Why_More_Equal_Societies_Almost_Always_Do_Better). Voir aussi : The Equality Trust. Consulté le 2014-10-03, Voir <http://www.equalitytrust.org.uk/>

<sup>5</sup> Labrie, V. (2014). *Mettre nos sociétés «au niveau»* (pp. 28-29), *La parade des revenus* (pp. 33-35), *Les escaliers roulants* (pp. 105-107), *La soupe au caillou* (pp. 149-150), *Aller sous l'arbre* (pp. 193-196). Dans Noël et Fahmy, *Miser sur l'égalité*.

Les images réunies dans le powerpoint<sup>6</sup> ont été présentées comme un simple échantillon des possibles. En voici la liste.

### Présentation de 2012



- 1. La parade des revenus (Pen)
- 2. L'histoire du gâteau : 20 personnes, 2 personnes / 2 parts, 4 personnes / 1 part, 4 personnes se partage... les 4 derniers n'ont pas de gâteau car le cuisinier a réservé la dernière part aux fournisseurs.
- 3. Le jeu des chaises musicales. Mettre assez de chaises pour tout le monde ou entraîner les gens à sauter plus vite sur les chaises ?
- 4. L'échelle sociale, avec un haut et un bas.
- 5. Les échelles salariales.
- 6. L'échelle de Pierre : il lui manque les premiers barreaux
- 7. Le jeu de serpents et échelles
- 8. La métaphore des escaliers roulants (2003) : «Au lieu de nous faire monter un escalier qui descend, occupez-vous donc des escaliers»<sup>7</sup>
- 9. Une approche des inégalités de santé par gradients (le degré de santé est proportionnel aux classes de revenus et de statuts)... dont l'image d'une boule de facteurs qui pèse sur la personne qui tente de monter une pente raide.
- 10. ... de modèle en marches...
- 11. ... de modèle en falaise...
- 12. ... de stratégies en escaliers et ascenseurs plutôt qu'en escalateurs
- 13. The hidden rules of class : chaque étage à ses propres règles et plafonds de verre (apprendre les règles pour passer les seuils ou les mettre en question ?)
- 14. Le descenseur social.
- 15. La métaphore de la marée qui [ne] fait [pas] monter tous les bateaux : comme modélisation de la croissance
- 16. Le film Titanic : ceux qui sont en 1ère classe partent dans des barques à moitié vides, alors que ceux de la 3ème classe restent pris dans le bateau

<sup>6</sup> Voir la documentation du séminaire : Labrie, V. (2015). *Les métaphores des inégalités, de l'égalité et de la justice : début de collecte. Présentation Powerpoint*. Séminaire sur la justice sociale, AequitaZ, Habiterre, Die, 29-31 janvier 2015.

<sup>7</sup> Labrie, V. (2011). *Un atelier sur les inégalités avec la métaphore des escaliers roulants (Trousse d'animation incluant un texte de 51 pages, une affiche et une présentation powerpoint)*. Montréal: Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques de santé. Voir [http://www.ccnpps.ca/102/Publications.ccnpps?id\\_article=635](http://www.ccnpps.ca/102/Publications.ccnpps?id_article=635).

- 17. Une nuit dans le traversier entre Stockholm et Helsinki : le prix minimum incluant une couchette et la question du degré de confort assuré.
- 18. La crainte des « nivellements par le bas ».
- 19. L'égalitarisme associé à la pensée unique : associé à une image de troupeau de moutons dociles et suiveux<sup>8</sup>.
- 20. L'image de l'arbre et des feuilles.
- 21. Aller sous l'arbre.
- 22. Un petit rameau vert : la différence que ça fait sur un logo institutionnel
- 23. L'usage du carré rouge : la signification de résistance à ce qui met dans le rouge que ça a pris au Québec.
- 24. Un rameau vert sur carré rouge.
- 25. La métaphore du « spirit level » : une notion de mise en équilibre.
- 26. Le voile d'ignorance de John Rawls : prendre des décisions collectives sans savoir dans quelle position sociale on se retrouverait après la décision, ce qui a déjà été fait dans des sessions de formation au budget du Québec (que voudrais-je du budget à venir si je ne savais pas dans quel quintile de revenu je me réveillerais au lendemain du discours sur le budget)

#### Plus...

- L'histoire des buveurs de bière
- Une réponse à l'histoire des buveurs de bière
- L'ascenseur social : carrément mentionné dans un appel québécois de projets de recherche sur la mobilité sociale et économique et les inégalités socio-économiques
- Le filet social
- Le bouclier fiscal
- La pyramide
- Les étages de la maison : la pensée de Braudel
- On joue mieux avec un ballon gonflé : les classes sociales en ballon de rugby plutôt qu'en sablier, une image de François-Xavier Verschave<sup>9</sup>

Note : ce résumé ne reprend pas les images présentées. Il faut consulter la présentation pour ce faire. Ne pas oublier d'aller voir les diapos sur l'histoire des buveurs de bière et la réponse qui y a été faite !

### **Échange : ce qu'on apprend sur les cadres de référence et sur les postures à développer**

Voici ce à quoi nous ont conduit ces collectes.

- À une première réaction : il faut introduire dans le portrait la question de la croissance et ses imaginaires, qui vont avec celui de l'ascenseur (cf Sacrée croissance, de Marie-Monique Robin<sup>10</sup>)
- À l'image du renvoi d'ascenseurs entre puissance et à une citation de Yves Jamait : « Peu importe l'ascenseur qu'ils aient à se renvoyer, peu importe, nous sommes beaucoup trop dans les escaliers ».

<sup>8</sup> Ce qui ne serait pas si vrai selon des recherches sur les moutons qui montreraient qu'on élimine d'abord les indociles !

<sup>9</sup> Verschave, F.-X. (1998). On joue mieux avec un ballon gonflé ... (FX Verschave et les trois étages braudéliens de la société) Consulté le 2015-02-03, Voir <http://survie.org/francafrique/article/on-joue-mieux-avec-un-ballon>

<sup>10</sup> Il y a un film documentaire et aussi un livre : Robin, M.-M. (2014). *Sacrée croissance*. Paris: La Découverte, Cahiers libres.

- À un texte de deux pages qui présente une métaphore d'avion contenant la population mondiale, avec les enfants nés en vol, les différences de plateaux repas... (référence à trouver).
- À un jeu de chaise, le jeu du repas insolent.
- À l'observation de la roue dans l'image d'échelle sociale présentée par Vivian et à son potentiel pour voir autrement : c'est apparemment la même quantité de matière qui est utilisée.
- Au fait que les métaphores nous donnent un outil pour visualiser des proportions.
- À des réflexions sur la gravité dans ses divers sens et de là, aux sortes de dollars conceptualisées par les participantEs au Carrefour de savoirs sur les finances publiques au Québec : vitaux (pour survivre) = local, fonctionnels (pour vivre), superflus ou excédentaires (gonflables) = fuyant. Au fait que les premiers dollars sont essentiels pour rester en vie, comme en Inde l'accès à la terre. Ils sont plus pesants dans le revenu. Leur manque a plus de gravité. Ce qui est représenté aussi par la notion économique de l'utilité marginale décroissante du dollars dans le revenu. Sans les dollars vitaux, on tombe en déficit humain... et on peut concevoir que la société se met en dette vis-à-vis de ceux qui vivent en dessous et à qui elle emprunte de l'espérance de vie.
- Pour rester dans la gravité, lutter contre l'injustice peut sembler plus lourd que lutter pour la justice, qui semble comporter plus de légèreté, de créativité... comme dans l'expression de [nnn] qui dit que «La justice écoute aux portes de la beauté».
- La gravité nous conduit aussi au film Gravity, avec Sandra Bullock, et à l'exploration qu'il comporte sur l'envie de vivre et le choix de retourner sur Terre.
- Ce qui se relie à des questions en lien avec le voile d'ignorance de John Rawls : faut-il ou non être ancré dans les situations pour délibérer sur les principes de justice ?
- Si des gens peuvent être contre l'égalité, tout le monde est pour la justice...
- Sur l'égalité, l'équité, on trouve des questions complexes, mises en métaphore par l'histoire de la flûte d'Amartya Sen. À qui doit-elle aller : à celui qui l'a fait, celui qui sait en jouer, celui qui n'a pas d'autres jouets ?
- On retrouve ici l'image des individus de taille différente devant un mur. Une conception de l'égalité serait que chacun dispose d'un banc similaire et va voir en fonction de sa taille. Une conception de l'équité serait que chacun a un marchepied de taille suffisante pour voir au-dessus du mur.
- Amartya Sen dit aussi qu'on ne peut pas définir la justice, on peut seulement lutter contre des situations d'injustice.
- A partir des luttes contre les injustices et les inégalités, comment peut-on aller plus loin?
- On retrouve une dynamique mentionnée dans une rencontre à La Duchère quelques jours plus tôt avec un proverbe haïtien qui dit grosso modo : «Derrière une montagne, une autre montagne».
- Un monde juste est-il un monde sans échelle ou sans escalier ? Cela semble impossible, "anti-vivant". Importance de la notion de diversité vs égalité/égalitarisme.
- On arrive sur des questions d'horizon politique. Ça s'est vu dans l'évolution de l'horizon citoyen au niveau de la lutte contre la pauvreté au Québec, de l'idée d'élimination de la pauvreté à celle d'un Québec sans pauvreté. À quoi s'est ajouté ensuite «riche de tout son monde», et dans d'autres contextes «riche pour tout le monde».
- L'image du pot commun nous ramène à la préoccupation des «communs», du bien commun, du «social commons».

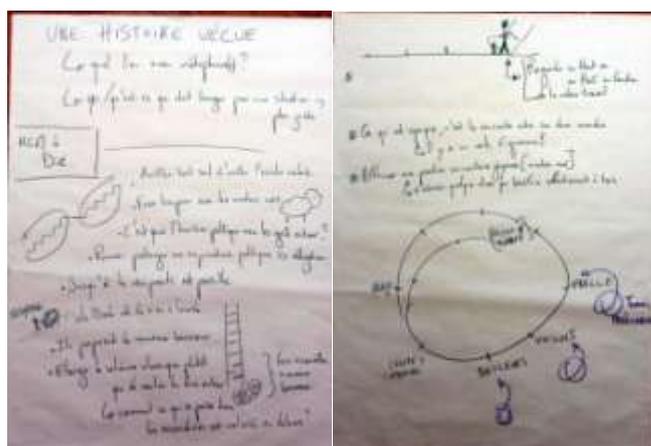
- L'image des moutons dans une des diapos de Vivian sur l'égalitarisme nous conduira à d'autres considérations pendant la suite du séminaire<sup>11</sup>.



## Deux histoires d'injustice à la lumière des métaphores

Pour continuer d'explorer à partir des métaphores, nous avons convenu après la pause de reprendre une couple d'histoires d'injustice mentionnées le matin et de les revisiter en regardant à quelques métaphores elles nous relient. Nous avons procédé comme suit : un rappel de l'histoire d'injustice et des faits, puis un temps deux à deux, puis une mise en commun.

### Dans un HLM à Die



**Les faits.** Une famille avec 2 enfants, un troisième qui va arriver. Ils vivent dans un HLM de Die, au RSA, dans LA cité de Die, avec 2 bâtiments. Ils souhaitent vivre simplement dans un monde « idyllique » de solidarité et générosité entre les personnes. Pas envie de passer du temps pour chercher du boulot. Elle a plutôt envie de passer du temps à imaginer des espaces de gratuité. Lui a des problèmes de santé et ne peut pas travailler. Ils vivent des situations catastrophiques de tous ordres. Par exemple, des fuites d'eau dans leur appart, des problèmes relationnels avec des gens qui eux travaillent. Par exemple, un bout de terrain collectif (jeux pour enfants) leur a été supprimé par le bailleur HLM, mais pour se bagarrer contre cela, ils n'ont pas réussi à s'allier à d'autres locataires. Seulement trois les ont suivis. C'est injuste car leur idée était pour un partage du terrain au bénéfice de tous les enfants et

<sup>11</sup> Et quelques jours plus tard, à une vidéo un peu arrangée et néanmoins chouette trouvée par Manu : Extreme shepherding. Consulté le 2015-02-02, Voir <https://www.youtube.com/watch?v=1OE6HgK9NjQ>. Bon visionnement !

donc de la collectivité. Les autres familles sont modestes mais ont des valeurs classiques telles que le travail, et ainsi de suite. Martine poursuit : «Ils m'ont aidée dans le cadre de l'Accorderie, c'est comme cela que j'ai été en relation avec eux». Pour Martine, cette situation est injuste car ces personnes veulent trouver leur place dans la société, mais pour y arriver, il faut passer par un minimum «d'avoir» pour la trouver. Comment le monde pourrait être organisé pour qu'elles trouvent leur place ?

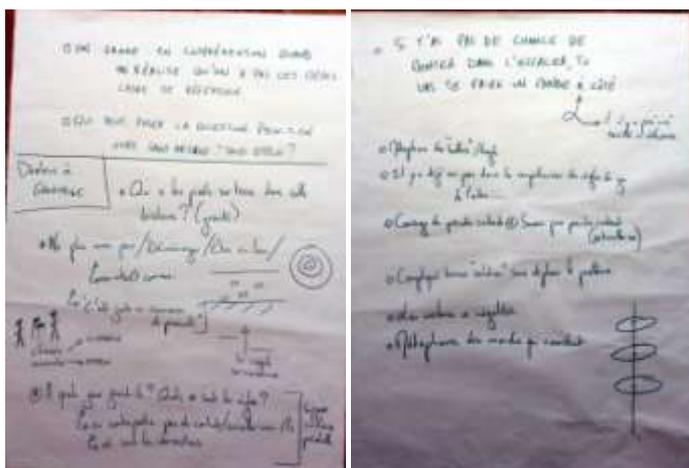
**Lien avec les métaphores.** Voici ce qui est venu.

- Les escaliers roulants : ils essaient eux-mêmes et de façon isolée d'arrêter l'escalier roulant.
- Les échelles ne sont pas avec les barreaux qui leur conviennent. Ils ne veulent pas attraper ces barreaux.
- Les moutons : ils sont comme des moutons noirs qui essaient de sortir du lot. Que vont-ils faire ? Recréer/ rejoindre un troupeau de moutons noirs ? La possibilité d'affirmer une forme de posture minoritaire qui pourrait avoir de quoi de joyeux : «Ben oui, je suis un mouton noir».
- La parade : le couple n'arrive pas au même moment que les autres.
- L'histoire du gâteau : les voisins disent «ils mangent les miettes», mais ils ne se rendent pas compte que certains mangent deux parts. La solution ne peut s'entrevoir que si l'on réfléchit avec le gâteau complet.
- Le voile d'ignorance : les choix de vie des uns et des autres ne sont pas entendables les uns par les autres. Ça fait voir comment les gens peuvent arriver à vivre chacun à leur manière.
- Quel est leur horizon politique à eux ? Pouvoir partager sa vision du monde, ses aspirations politiques sans obligation politique.

**Ce qui doit bouger pour une situation plus juste.** Voici ce qui vient.

- Élargir le schéma classique plutôt que de vouloir les faire entrer dans le schéma connu.
- Comment faire cohabiter des pensées différentes ?
- La question de l'utilité sociale doit être posée hors du travail. C'est le défi de l'économie sociale et solidaire.
- Ça prendrait un passeur entre les familles, les institutions et le reste de la population, pour aider à déconstruire les représentations.
- De quoi qui permette à ces personnes d'affirmer leur marginalité et de nouer des alliances avec d'autres sur le territoire.
- Réussir l'action concernant le terrain permettra de changer l'image et d'être mieux accepté par les voisins
- Le champ politique doit être investi. Ça prendrait un espace qui crée une arène politique avec égalité de parole
- On gagne en compréhension des situations quand on réalise que l'on n'a pas les mêmes cadres de référence.
- Il faut voir aussi les possibles de la situation, les désirs des personnes en cause, et le désir de s'engager qu'on peut avoir devant cette situation. Il est parfois difficile de travailler avec des personnes très situées dans leurs perceptions et peu disposées à se déplacer dans leur façon de voir et d'interagir. Parfois, leur apport est de montrer une différence qui ne se résoudra pas à cette occasion, mais qui pourra inspirer d'autres possibles dans d'autres situations.
- Une question importante se pose et reviendra ensuite : qui a la responsabilité d'apporter la solution ?

## Les dealers au pied de l'immeuble



**Les faits.** Des dealers de shit en bas de chez moi. Ils sont très organisés, présents de 10h à 22h. Ça se passe plutôt bien, mais génère des situations de tensions permanentes. Des voisins ont peur. «Ils se sont bagarrés face à mes enfants.» Ça pourrait la vie de ce micro-quartier. La police passe régulièrement mais ils n'ont rien sur eux, on agit sur les conséquences. Quelques tentatives de dialogue «mais je n'ai pas eu le courage d'aller plus loin».

**Lien avec les métaphores.** Voici ce qui est venu.

- Les personnages renversés. Quelles perceptions de part et d'autre de cette situation qui peut paraître antagoniste ? Cela renvoie au système de valeur et aux seuils variés de tolérance pour accepter une situation.
- Le mur à casser brique par brique : chercher un intérêt commun à agir avec eux, les inviter à se mettre en situation.
- Les chaises musicales : dans ce quartier, chacun sa chaise, mais il n'y a plus de chaises pour les dealers. La chaise symbolise l'emploi, la sécurité, le confort, mais aussi la légalisation, le commerce de proximité. Là, les dealers jouent à un autre jeu de la chaise musicale mais il n'y a pas d'interconnaissance des codes et règles du jeu : il y a un voile. Le lien avec l'action : aller au contact par d'autres biais, se connaître, trouver un espace d'échange. Quelle importance accordée à ses règles propres ? Où se situe l'intersection ?
- Le lien à continuer de dégager entre violence et inégalité.
- Les escaliers roulants : si tu as pas de chance de monter dans l'escalier, tu n'as pas d'idée de la mécanique de l'escalier.
- On joue à des jeux sans connaître les règles du jeu : il y a un enjeu de connaissance.
- Des bulles : des mondes parallèles qui ne connectent pas.
- Les mondes parallèles : décalages, souterrains, autoroutes qui se croisent ; complexité de mondes parallèles qui vivent côte à côte, qui ne se connaissent pas et ne se côtoient pas. Des mondes qui vivent ensemble sans vivre ensemble. Des règles de justice situées dans des mondes différents.
- La situation fait penser à la série américaine *The Wire*, qui se passe à Baltimore<sup>12</sup>.

<sup>12</sup> Frayer, A. (2014, 2014-07-28). "The Wire", la série qui a conquis les banlieues. *Télérama*. Voir <http://television.telerama.fr/television/the-wire-la-serie-qui-a-conquis-les-banlieues,115184.php>.

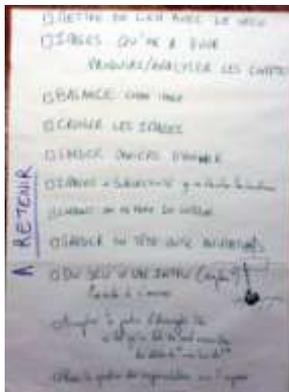


**Ce qui doit bouger pour une situation plus juste.** Voici ce qui vient.

- Déterminer quel objectif se donner dans cette situation : ne plus avoir peur ? Faire du lien avec eux ?
- Vouloir prendre contact est différent de savoir prendre contact. Il y a une question de savoir prendre contact qui est en jeu.
- «Le courage de prendre contact»

### À retenir

L'exercice, plutôt inédit, nous a montré l'intérêt de ce genre de détour. On a noté les points à retenir suivants.



- La méthode choisie a bien fonctionné. L'exercice de recherche collective d'analyse et de recherche de solutions en passant par un répertoire d'images et de métaphores s'avère probant. C'est à garder pour analyser des situations.
- Les images et métaphores nous donnent des portes d'entrée pour analyser une situation, et en prendre conscience. On voit comment, avec les images, on passe une conception. Un peu comment les cartes du monde selon tel pays, tel groupe.
- Il vaut le coup de porter attention aux images qu'on a quand on produit des chiffres. S'en rappeler pour analyser le budget.
- On constate que l'image de la balance est arrivée à plusieurs reprises avec plusieurs mécanismes. C'est à garder pour envisager ce qui compte.
- Le croisement des images est intéressant pour envisager de considérer différents angles aux situations. L'enjeu est de les rendre explicites.

Plus globalement, la journée nous amène aux réflexions suivantes.

- La façon de définir ensemble le modus operandi de la journée s'est avérée chaleureuse, conviviale et efficace. C'est un cadre à préserver.
- On apprécie les recours aux images et aux subjectivités. Les images et les métaphores conduisent à aller en soi. Elles viennent chercher l'émotionnel, ce qui est appréciable vu que les émotions jouent aussi dans les choix collectifs. Elles permettent de croiser nos subjectivités et nos états psycho-sociaux.

- Le fait de partager nos idées par l'imaginaire implique de l'inédit, de l'étrangeté. Ce qui rencontre un besoin de mûrir de nouvelles idées.
- À garder en tête : comment on va faire du commun.
- À garder en tête : les outils d'animation utilisés ou à dériver.
- L'intérêt de porter attention à la création matérielle. Mettre en mouvement le corps aide à s'ancrer.
- L'intérêt de l'entraide dans la technique pour lui révéler son sens

Et en vue de demain.

- Poétiser une approche budgétaire dominante.
- Idée de jeu de rôle : une écoute orientée vers ce qui est dit des budgets.
- Aborder le budget à la fois dans ce qu'on dépense et comment on le dépense.

## Soirée



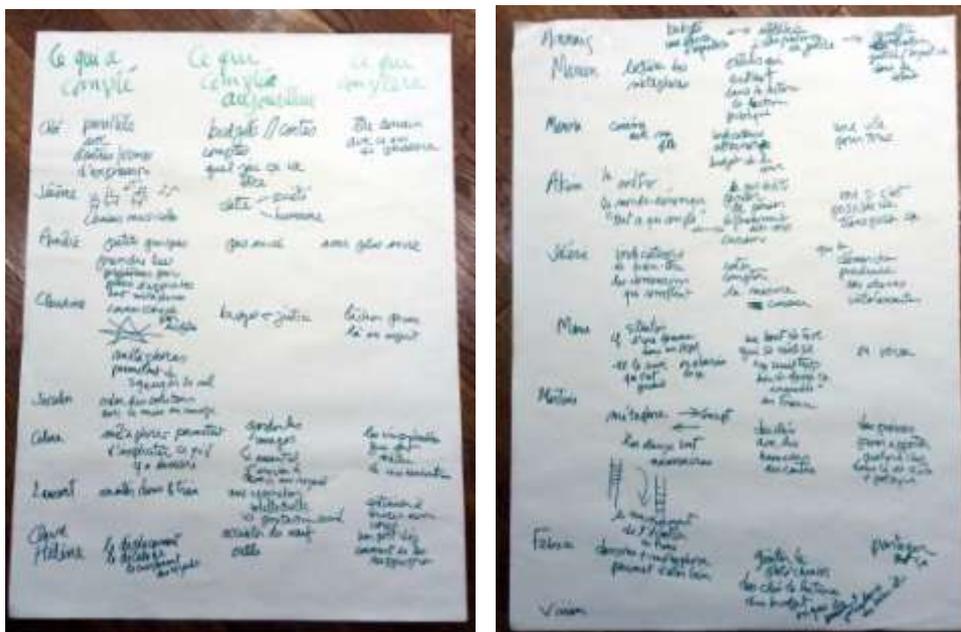
Une oeuvre d'artiste au Centre des congrès de Québec. Un bout de vigne à Montréal. Une exposition de Penone au musée de Grenoble<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Une question intrusive pour le plaisir : en quoi l'oeuvre de Penone rencontre-t-elle nos préoccupations pendant ce séminaire ?

30 janvier 2015

**Ce qui a compté hier, ce qui compte aujourd’hui, ce qui comptera demain**



Pour cette seconde journée, qui portera sur les budgets publics, de nouvelles personnes s’ajoutent au groupe de la veille : Akim et Marina, deux éluEs de la ville de Grenoble, Annaïg, de la MRIE, Laurent, du Secours Catholique et Valérie, une collègue de Claudine, du côté des indicateurs de bien-être.

La question de fond qui nous accompagnera dans le cours de la journée sera la suivante :

**De quels outils avons-nous besoin pour savoir que les budgets publics vont dans le sens d’une plus grande justice ?**

L’idée en gros est de profiter de l’expérience acquise par Vivian dans divers contextes collectifs au Québec pour essayer de voir ce qui pourrait être imaginé pour développer des analyses citoyennes des budgets publics en France. Avec un intérêt particulier pour le budget de l’État français et pour les budgets des villes<sup>14</sup>.

On fait le point sur ce qui a compté la veille, compte pour la journée en cours, comptera pour la suite dans le contexte de ce séminaire. Voici une transcription du tableau rempli ensemble.

Qui	A compté hier	Compte aujourd’hui	Comptera demain
Chloé	Parallèle avec d’autres formes d’expression	Budgets vs contes Comptes Quel jeu ça va être	Etre demain avec ce qui se passera
Jérôme	Les chaises musicales	Dettes envers la société Dettes humaine	

<sup>14</sup> Un enregistrement sonore a été fait de plusieurs bouts des parties en plénière dans cette journée. Il restera possible de s’y référer au besoin. Les notes qui suivent sont recomposées de mémoire à partir des affiches et de notes prises pendant la journée.

Amélie	Petits groupes Prendre les problèmes par plein d'approches dont les métaphores	À priori pas envie	Avoir plus envie
Claudine	Faire connaissance par les fils Les métaphores qui permettent de squeezer le réel	Budget et justice	Lâcher prise Là en esprit
Josselin	Créer des solutions avec la mise en image		
Celina	Les métaphores permettent d'explicitier ce qu'il y a derrière	Garder les images dans l'approche du budget c'est essentiel pour arriver à avoir un regard	Les improbables qui vont naître de ces rencontres
Laurent	Monter dans le train	Une respiration intellectuelle vs la protection sociale	Continuer à courir avec vous
Claire		Accueillir du neuf	Bon petit déjeuner
Hélène	Le déplacement Le décalage Le croisement des regards	Des outils	Comment se les réapproprier
Annaïg	Les budgets, une source d'injustice	Réfléchir à des questions de justice	Remettre la question justice/injustice dans le débat
Marion	La lecture des métaphores	Des outils qui entre dans la lecture de l'action publique	
Marina	Cinéma avec ma fille	Indicateurs alternatifs et le budget dans le dut	Une ville pour tous
Akim	La Métro Le monde économique avec «tout ce qui compte»	La possibilité de penser différemment avec vous Curieux	Voir si c'est possible de transposer ça
Valérie	Indicateurs de bien-être Les dimensions qui comptent	Conter et compter La mesure Curieuse	Que la démarche produise des choses intéressantes
Manu	Cf la situation d'une femme dans un HLM et le suivi qui s'est produit : on a besoin de ça	Un bout de rêve qui se réalise «Ça serait trop bien de faire ça ensemble en France»	On verra
Martine	Les allers-retours entre métaphores et concepts Les deux sont nécessaires	Des clés avec les humains au centre	Des pierres pour apporter quelque chose dans la vie civile et politique
Fabrice	Le désir du renversement de l'échelle de Pierre (sans barreau accessible, le premier	Goûter le pâté chinois Des clés de lecture des budgets, en quoi ils peuvent produire du bien-être	Partager tout ça

	barreau cassé) présentée hier		
Vivian	[Entre autres les mondes qui cohabitent sans communiquer]	[Trouver une façon de partager ce qui pourrait être l'essentiel dans le sens des attentes exprimées]	

## Les budgets publics : Aventures budgétaires au Québec



Vivian profite de l'attente de Fabrice sur le pâté chinois québécois qu'elle a préparé ce midi (!) pour présenter la difficulté qu'elle aperçoit pour cette présentation.

Hier soir, elle a préparé avec l'aide de quelques personnes un mets courant au Québec qu'on appelle pâté chinois, qui ressemble au hachis parmentier, et qui est fait habituellement d'une couche de bœuf haché assaisonné et cuit avec des oignons, d'une couche de maïs et d'une couche de pommes de terre pilées, le tout mis au four et mangé avec du ketchup ! Elle ne sait pas ce que ça donnera avec les ingrédients et ustensiles disponibles ici (dont un pied mixeur qui a donné un mélange de purée très lisse et de grumeaux au lieu de la texture habituellement obtenue avec le genre de presse-purée qu'elle utilise au Québec). Par ailleurs, les ingrédients seront bio. Et elle a aussi ajouté du fromage pour gratiner le tout.

Bref, ce qui est fait au Québec ne correspondra pas nécessairement à ce qui peut se faire ou pouvoir se faire en France. D'où l'intérêt de recevoir cette présentation comme une tentative de partage avec du prendre et à laisser.

On précise l'intention de la présentation en commençant par une exploration collective sur la question du jour : **De quels outils avons-nous besoin pour savoir que les budgets publics vont dans le sens d'une plus grande justice ?** Les réponses qui viennent sont les suivantes :

- Connaître les budgets et qu'ils soient transparents
- Connaître les droits et comment ça s'articule avec les politiques publiques
- Pas seulement des chiffres, mais comment on utilise l'argent; souvent on voit des masses, mais on sait pas exactement de quelle manière, ils sont dépenses
- Et d'où il vient l'argent

- Savoir comment on décide de la répartition
- Pouvoir vérifier comment les services publics touchent les usagers
- Un chaînage entre un budget avec une ligne d'action sociale et ce que ça veut dire en termes de dépenses, faire partir les fils
- La part de l'argent qui va au 10 % le plus pauvre et le coût que ça a que ça n'y aille pas
- Connaître au moins une personne qui vit une situation de pauvreté
- Partir d'un budget zéro
- Ce qu'on appelle justice sociale, quelles lignes regarde, comment on se donne des règles, la question des tarifs
- La différence entre le prévisionnel et le réalisé
- Cf les Conseils généraux, l'argent qui vient des droits de mutation, ce qui impacte les politiques
- Savoir d'où vient l'argent, y compris dans la question de la dette

De son côté, Vivian précise que l'apport qu'elle va faire ne correspond pas à une position d'organisation, mais bien à une expérience personnelle :

- qui se cumule, comme chercheure et citoyenne, depuis 1996, dans divers contextes collectifs au Québec, avec des personnes en situation de pauvreté, des organisations, des pouvoirs publics, dans un contexte de recherche de gains au plan des garanties de revenu et des protections sociales, vers un Québec sans pauvreté, riche de tout son monde et riche pour tout le monde, avec des moments périodiques, inspirants, d'échanges avec des amiEs et collègues en France

Ce n'est pas «ce qu'on fait au Québec au plan de l'analyse des budgets dans les milieux citoyens», mais bien une sorte de synthèse singulière qui est en train de se placer. Ça reste un travail en spirale, qui continue. Elle aura l'occasion d'ailleurs de développer certains outils cet hiver dans la foulée du travail accompli depuis 2010 avec le Carrefour de savoirs sur la richesse et les inégalités au Lac St-Jean.

Elle va présenter divers éléments de la boîte à outils qu'elle a constituée peu à peu. Celle-ci est illustrée dans une présentation powerpoint<sup>15</sup> que nous ne reprendrons pas ici. Le document powerpoint intègre également une utilisation de cette boîte à outils lors d'une audition devant la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise en octobre 2014. On pourra circonscire ce moment plus technique par quelques histoires arrivées juste avant ou juste après l'audition qui intègrent la dimension humaine des questions qu'on travaille aujourd'hui. La présentation se termine par des références pour plus ample lecture.

---

<sup>15</sup> Voir dans la documentation du séminaire : Labrie, V. (2015). *De quels outils avons-nous besoin pour savoir que les budgets publics vont dans le sens d'une plus grande justice ? Budgets publics et analyses citoyennes [Présentation powerpoint]*. Séminaire sur la justice sociale d'AequitaZ, Habiterre, Die, France, 30 janvier 2015

Pour suivre les budgets, les finances publiques, la fiscalité dans une perspective de plus grande justice sociale au Québec, on y trouve notamment les morceaux suivants.

1. **Une connaissance des finances publiques du Québec, de leurs cycles et de leur culture budgétaire.** Elle est le fruit des échanges entre 1998 et 2000 entre le Carrefour de savoirs sur les finances publiques, le ministre et des fonctionnaires du ministère des Finances<sup>16</sup>. Ça a été un point de départ important pour se situer à la frontière de nos mondes respectifs et pour développer de la pertinence.
2. **Un cadre de référence économique plus large que le cadre usuel du tout au PIB** dont les métaphores et les références se sont cumulées au cours des ans (PIB/PID/DID, dollars vitaux, escaliers roulants, et autres)<sup>17</sup>. Ce cadre, en bonne partie issu de moments de croisements de savoirs dans des groupes incluant des personnes en situation de pauvreté, s'est enrichi des échanges avec le Collectif Richesses en France et de divers événements, séminaires, publications et temps d'échange. Ce cadre permet maintenant de s'intéresser au doux et au dur de la vie, à l'intérieur et à l'extérieur de l'univers monétaire.
3. **Les comptes économiques du Québec** (Institut de la statistique du Québec). Ils fournissent les données et répartitions officielles de ce qui compose et décompose le produit intérieur brut en ses diverses composantes. Ils donnent d'intéressantes informations sur la composition du revenu personnel, sur la répartition des dépenses des administrations publiques<sup>18</sup>.
4. **Une conscience de l'horizon politique recherché.** Le fait d'agir dans la mouvance de l'action pour un Québec sans pauvreté a aidé à la vigilance et à situer les gains et les reculs. Ce à quoi s'ajoutent l'idée d'un Québec riche de tout son monde et riche pour tout le monde. Celle d'un Québec de justice et de diversité. Nommer l'horizon est une bonne façon de vérifier si cet horizon est partagé et si oui, de valider des chemins dans sa direction.
5. **Une méthode précise d'analyse de l'ensemble du budget** validée en 1999-2000 avec les fonctionnaires des Finances, reprise d'année en année, en lui ajoutant à mesure au cours des ans un ensemble de boussoles, vérifications, tableaux s'avérant pertinents pour s'y retrouver. Dans sa dernière mouture (2012-2013), elle comportait : une attention aux mots du discours du budget et de la documentation budgétaire, une ventilation des revenus et dépenses cumulée sur plusieurs années, une inscription des mesures budgétaires dans huit cases (revenus des gens, revenus des entreprises, revenus du gouvernement, répartition entre les niveaux fédéral, québécois, administrations locales, programmes du gouvernement, l'emploi et l'économie, la dette, l'équilibre du budget), en conservant d'année en année les mesures des années précédentes, et un suivi d'un ensemble de repères relatifs aux impacts sur la pauvreté, à l'application de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et aux revendications des mouvements citoyens. Cette analyse

---

<sup>16</sup> Voir dans la documentation du séminaire : Carrefour de savoirs sur les finances publiques, et Labrie, V. (1999). *[Pas] tous et toutes dans le même panier*. Québec: Carrefour de pastorale en monde ouvrier.

<sup>17</sup> Carrefour de savoirs sur les finances publiques, et Labrie, V. (1998). *Des concepts économiques pour tenir compte du problème de la pauvreté et de l'exclusion*. Québec: Carrefour de pastorale en monde ouvrier. Voir [http://archive.capmo.org/Carrefour\\_finances\\_publicques\\_concepts\\_economiques.pdf](http://archive.capmo.org/Carrefour_finances_publicques_concepts_economiques.pdf). Labrie, V. (2012). Re-considérer le fric, le doux et le dur. *Six idées qui changent le monde*. Consulté le 2014-06-04, Voir [https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=BJyakZkXZTk](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=BJyakZkXZTk).

<sup>18</sup> Institut de la statistique du Québec. (2014). *Comptes économiques des revenus et dépenses du Québec. Édition 2013*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Voir <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-revenus-depenses/comptes-revenus-depenses-2013.pdf>.

étant devenue assez encyclopédique au cours des ans, il lui a été ajouté un article de fond résumant les constats à se faire du point de vue de la lutte contre la pauvreté<sup>19</sup>.

6. **Une vision du pacte social et fiscal recherché.** Une modélisation mise en forme plus précisément en 2003 à partir d'une approche utilisée par des fonctionnaires et chercheurEs pour simuler diverses situations d'impact de décisions fiscales sur les revenus des personnes s'est avérée très utile dans cette boîte à outils pour suivre certaines décisions budgétaires. Notons toutefois qu'elle se limite aux enjeux de revenu des personnes et qu'elle n'intègre pas d'autres aspects comme les services publics et la fiscalité des entreprises. Par ailleurs elle permet de suivre des questions fondamentale de revenu et de niveau de vie, surtout si on l'associe à des données par quintiles<sup>20</sup>.
7. **Les enquêtes statistiques (CANSIM).** Au Québec et au Canada, certaines compilations ne sont plus faites automatiquement par les institutions de statistiques, mais un site de données en ligne permet de compiler soi-même un ensemble assez large de données. Ce qui permet parfois une certaine créativité dans ce qu'on recherche<sup>21</sup>.
8. **Les indicateurs de situation et d'évolution des personnes (MPC, MFR-50 et -60, quintiles, centiles, etc.).** Au Québec, après l'adoption de la Loi visant à lutter contre la pauvreté, un ensemble d'indicateurs de référence a été constitué par le Centre d'études sur la pauvreté et l'exclusion<sup>22</sup>, qui publie annuellement un état de situation à partir de ces données<sup>23</sup>. Même si les données disponibles sont en général décalées de deux ou trois ans, on en a besoin pour suivre l'impact des mesures budgétaires sur les situations de vie. On peut aussi aller les consulter sur CANSIM.
9. **Le partage des outils pour le travail citoyen.** Ces divers outils s'allument quand ils servent à des échanges citoyens. C'est souvent là que des intuitions émergent. Par exemple lors de situations de croisement de travail ou d'écoutes collectives du budget<sup>24</sup>.

---

<sup>19</sup> Labrie, V. (2011). *À propos des concepts et de la méthode qui alimentent les analyses budgétaires produites pour le Collectif pour un Québec sans pauvreté ... dont celle de cette année.* Québec: Collectif pour un Québec sans pauvreté. Voir [http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le\\_budget\\_du\\_Quebec\\_2011-2012-Concepts\\_et\\_methode-ok.pdf](http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le_budget_du_Quebec_2011-2012-Concepts_et_methode-ok.pdf). Voir aussi les analyses produites pour 2012-2013 : *Le budget du Québec 2012-2013 : l'an 3 de l'ère Bachand. Analyse du budget, des crédits et de leur impact sur la lutte à la pauvreté. Tout le monde s'enrichit ? Vraiment ? [Analyse détaillée].*

([http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le\\_budget\\_du\\_Quebec\\_2012-2013-Analyse\\_detaillée-ok.pdf](http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le_budget_du_Quebec_2012-2013-Analyse_detaillée-ok.pdf)). *Le budget du Québec 2012-2013. Les richesses et les efforts pour le niveau de vie... de qui ? L'an 3 de l'ère des budgets Bachand. Incluant un rappel des faits saillants du budget. [Article de fond]* ([http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le\\_budget\\_du\\_Quebec\\_2012-2013-Article\\_de\\_fond-ok.pdf](http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le_budget_du_Quebec_2012-2013-Article_de_fond-ok.pdf)).

<sup>20</sup> Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2003). Un Québec sans pauvreté. La théorie, la réalité et un chemin (Présentation Powerpoint). Consulté le 2014-06-12, Voir

<http://www.pauvrete.qc.ca/?Presentation-Powerpoint-Un-Quebec>

<sup>21</sup> CANSIM. Consulté le 2015-02-08, Voir <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/home-accueil?retrLang=fra&lang=fra>.

<sup>22</sup> Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. (2009). *Prendre la mesure de la pauvreté. Proposition d'indicateurs de pauvreté, d'inégalités et d'exclusion sociale afin de mesurer les progrès réalisés au Québec. Avis au ministre.* Québec: Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. Voir [http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/Avis\\_CEPE.pdf](http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/Avis_CEPE.pdf)

<sup>23</sup> Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. (2014). *La pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale au Québec : État de situation 2013.* Québec: Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. Voir [http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE\\_Etat\\_Situation\\_2013.pdf](http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_Etat_Situation_2013.pdf)

<sup>24</sup> Voir par exemple dans la documentation du séminaire : Carrefour de savoirs sur la richesse et les inégalités dans la région 02. (2014). *Repères pour le budget du Québec 2014-2015.*

10. **Les fenêtres d'opportunité et les degrés de liberté.** À tout cela, les rencontres, l'actualité, les réseaux de relations ajoutent toutes sortes de possibilités qui permettent de poursuivre le travail en spirale.

On pourrait se demander à quoi pourrait ressembler une boîte à outils similaire pour la France, soit pour le budget de l'État, soit pour les budgets de ville<sup>25</sup>.

<b>Quoi</b>	<b>Références connues</b>	<b>Qui peut aider à savoir</b>	<b>Le prochain pas</b>
1. Une connaissance des finances publiques, de leurs cycles et de leur culture budgétaire			
2. Un cadre de référence économique plus large que le cadre usuel du tout au PIB			
3. Les comptes économiques			
4. Une conscience de l'horizon politique recherché			
5. Une méthode précise d'analyse de l'ensemble du budget			
6. Une vision du pacte social et fiscal recherché			
7. Les enquêtes statistiques			
8. Les indicateurs de situation et d'évolution des personnes			
9. Le partage des outils pour le travail citoyen			
10. Les fenêtres d'opportunité et les degrés de liberté			
11. ...			
12. ...			

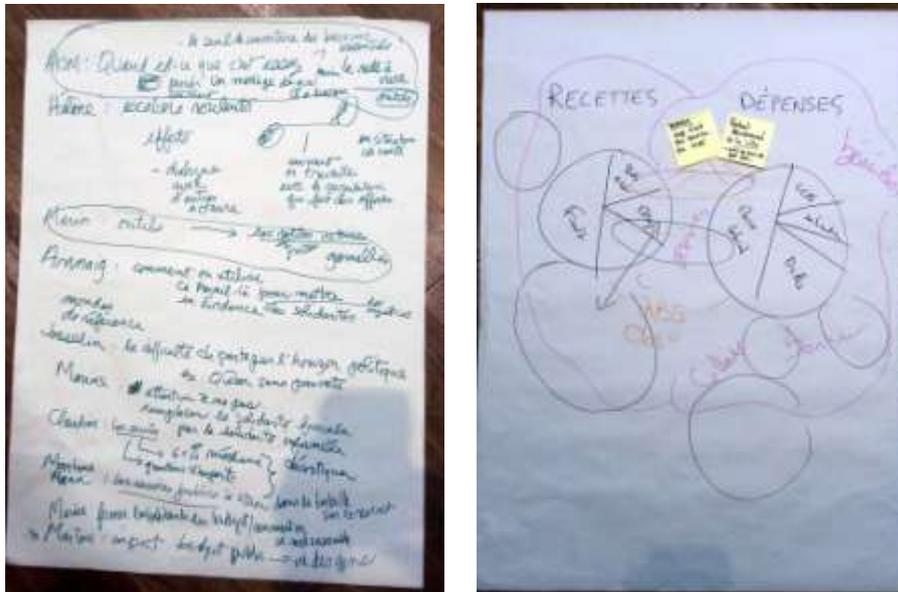
<sup>25</sup> Vivian : Je me permets d'ajouter les colonnes indiquées, les ayant aperçues dans le travail de compte-rendu.

Autres points collectés dans la présentation.

- Fiscalité vient de *fiscus* en latin qui veut dire panier
- Cette histoire n'est pas seulement conceptuelle. Des événements en ont coloré et marqué la mémoire. Comme la Nuit des taons qui piquent en 1997, où une invitation à des fonctionnaires des Finances était restée sans réponse, comme le Parlement de la rue, un mois avant l'Assemblée nationale à l'automne 1997 qui a conduit le ministre des Finances du Québec à répondre au défi d'entrer en dialogue avec des personnes vivant la pauvreté et à en accepter les exigences : trois rencontres d'une journée entre 10 personnes pauvres et des fonctionnaires qui font le budget du Québec, une participation aux huis clos budgétaires, des rencontres avec le ministre.
- PIB : tout l'argent produit par les gens, les entreprises et l'administration publique ; calculé par des produits ou des dépenses ; le revenu de l'aide sociale étant considéré uniquement comme dépense.
- Richesse antérieure, richesse intérieure : non compris dans le PIB.
- PID ou produit intérieur doux : chaque fois que l'on produit de la richesse sans passer par l'argent (nos familles, le savoir, la nature...).
- DID ou dépense intérieure dure : chaque fois que l'on prend dans nos vies et notre espérance de vie parce que l'on a pas d'argent ; ponctions sur la vitalité des personnes et des communautés.
- Déficit humain : quand une personne ne couvre pas ses besoins de base.
- La société est en dette vis-à-vis d'une personne quand elle prend dans son espérance de vie (déficit humain).
- Au Québec comme dans bien des sociétés, les finances de l'administration publique tournent autour de la moitié du PIB : ça vaut la peine de s'en occuper, puisqu'on a logiquement un contrôle démocratique sur cette portion de la mécanique du PIB.
- Horizon politique : en quoi les dépenses définies par l'Etat, diminuent-elles ou augmentent-elles les inégalités et la pauvreté ? Est-ce que l'on se rapproche ou on s'éloigne d'une société sans pauvreté ?
- Au Québec, le budget est le discours économique du gouvernement, son intention en terme de politique économique, au regard du contexte. Le Budget de dépense aussi appelé crédits indique les prévisions de dépenses de chaque ministère, en lien avec leurs dépenses de l'année précédentes. Le jour du discours sur le budget, les journalistes et les divers intervenants peuvent participer à un huis clos où ils ont toutes les informations utiles pour commenter le budget. Ils sont libérés vers 16h00 au moment où commence le discours à l'Assemblée nationale.
- Mettre en parallèle d'année en année aide à repérer.
- Impact du budget sur la vie des gens ?
- (Écoute collective du budget)
- L'usage des mots : croissance très fréquent, PIB très fréquent, pauvreté peu, inégalités presque jamais...
- Comment pourrait-on décrire le terrain du pacte social et fiscal en France, et des objectifs de garantie inconditionnelle du revenu (RSA socle) en regard d'un seuil de couverture des besoins de base (survie), qui éviterait le déficit humain (la dette envers nos concitoyens), et de soutien au revenu complémentaire (RSA complémentaire) en regard d'un seuil de sortie de la pauvreté (vie), de même que des balises de ce qui deviendrait du revenu excédentaire ou gonflable (au-delà d'un certain niveau de confort)
- À quoi pourrait ressembler en France une couverture des besoins de base par un panier de consommation ?

- Un travail sur le pacte social et fiscal avec ses zones rouges (déficit humain et soutien public au net), jaunes (entre déficit humain et sortie de la pauvreté et soutien public au net) et vertes (sortie de la pauvreté et contribution au net) peut être associé à un travail citoyen sur l'évolution des parcours des personnes dans le rouge, jaune, vert de la naissance à maintenant. On peut toutes et tous se mettre sur ce terrain.

## Les budgets publics : Interface



Où cette présentation conduit-elle le groupe ? Après une pause, un échange commence.

Akim pose la question du «**quand est-ce que c'est assez ?**». Pour aborder un budget public du point de vue d'une quête de plus grande justice, on a besoin d'avoir des repères du genre de soutien à assurer aux personnes par des moyens publics. Du panier fiscal, on revient au panier de consommation.

- D'où les travaux faits au Québec autour de la Mesure du panier de consommation (MPC)<sup>26</sup>.
- D'où une question pour la France : un ménage, de quoi, il a besoin ? Quels sont les outils repères ? Que mesure la notion de «reste à vivre» ?

Claudine y reviendra avec toutes les questions d'experts qui se posent autour du 60 % de la médiane mentionné par Vivian comme un possible repère à considérer en attendant des travaux plus précis sur la sortie de la pauvreté. En France, l'usage de cette mesure, plutôt que le 50 % de la médiane, qui prévalait avant a fait bondir les chiffres et fait pas mal discuter.

À propos du panier et des seuils, au Québec, suite à la mise en vigueur de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale en 2003, un comité consultatif, un centre d'études sur la pauvreté et l'exclusion (CEPE) et un fonds ont été mis en place. Le CEPE a proposé un ensemble de mesures en 2009 dans un avis intitulé *Prendre la mesure de la pauvreté*.

<sup>26</sup> Pour plus de détails sur la MPC et son usage «pour l'action citoyenne», Vivian a préparé en 2014 un dossier à plusieurs volets disponible en ligne au lien suivant : Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2014, 14-09-10). Autour de la Mesure du panier de consommation (MPC). Consulté le 15-02-08, Voir <http://www.pauvrete.qc.ca/spip.php?rubrique232>.

Quels sont les seuils existants ? Dont nous avons besoin ? Au Québec, la Mesure du panier de consommation semblait s'imposer au CEPE. Intuitivement, le chiffre paraissait bas pour sortir de la pauvreté. Vivian a fait un travail sur ce qui est possible avec le panier : pas de thé et café, pas d'accès au frigo pour les adolescents, pas de possibilité d'inviter des gens chez soi, de faire une sortie, de s'habiller pour un mariage. Les membres du CEPE ont admis que la mesure permettait uniquement de couvrir les besoins de base. C'est devenu une mesure de référence pour suivre les situations de pauvreté de ce point de vue. On a fait ici avec les mesures qu'on avait. Au Québec, l'aide sociale de base pour une personne seule est à 50 % du seuil du seuil MPC, lequel n'est pas atteint par 10% de la population. Depuis la loi sur la pauvreté, les familles ont vu leurs aides augmentées mais pas les personnes seules. Le panier comprend cinq sections : Nourriture + vêtements + logement + transport + autres (téléphone, électricité,...) ce qui donne un revenu disponible à la consommation, auquel il faut ajouter 7% pour déterminer un revenu disponible après impôts correspondant.

En France, l'ONPES a établi un budget de référence pour une personne seule : 1424 Euros. Il faut voir ce que ça veut dire du point de vue de la couverture des besoins de base et de la sortie de la pauvreté.

En référant à la métaphore des escaliers roulants, Hélène demande **«comment on travaille avec la population qui fait des efforts pour rester sur le palier ?»** Ce qui pose la question de la provenance des revenus (emploi, transferts, rentes, placements).

- D'où l'intérêt de mieux connaître cette provenance (au Québec on la trouve dans les comptes économiques).
- D'où l'intérêt de dialogues avec d'autres acteurs.
- D'où l'intérêt d'outils permettant à chacunE de se situer dans le champ du pacte social et fiscal.

Marion aimerait connaître comment les outils présentés ont été l'occasion de petites victoires et de grandes gamelles au Québec.

Annaïg s'intéresse à l'utilisation d'un tel travail pour mettre en évidence des injustices et des solidarités (économie marchande, publique et domestique) (mondes de référence). Ceci tout en faisant attention à ne pas remplacer la solidarité fiscale par la solidarité informelle précisera Marina.

Celle-ci se demande aussi comment on pourrait former les habitants au budget et comment on peut se mettre ensemble dans cette opération.

Josselin mentionne l'importance et la difficulté de partager l'horizon politique.

Pour Manu, il est important de situer la question des services publics dans la bataille sur le revenu, d'où les précautions à prendre pour ne pas s'en tenir uniquement à un modèle de pacte social et fiscal fondé sur le rapport entre le revenu gagné et le revenu disponible après transferts et impôts. La bataille sur le revenu est importante, mais il faut pouvoir être attentifs aux autres aspects des économies publiques et domestiques.

Martine garde son attention sur les liens entre budget public et vie des gens.

Un double point du travail présenté par Vivian semble faire consensus :

- l'intérêt pour le travail citoyen de mieux comprendre comment se constitue l'ensemble de l'assiette des recettes et des dépenses des instances publiques
- l'intérêt d'analyser ces chiffres sans perdre de vue les aspects non monétaires du doux et du dur de la vie des personnes dans la société.

On peut se demander pourquoi ça ne se fait pas plus en France ? Qui fait des bouts ?

L'enjeu pourrait être de trouver comment le faire sans tomber dans le trou noir des chiffres, des données et des diverses publications. Comment peut-on surfer sur ça ?

## Repas

### Les budgets publics : Et si c'était une présentation dans une commission d'examen sur la fiscalité ?



Que fait-on déjà ? Que pourrait-on faire ? Quels outils intellectuels, méthodologiques, créatifs seraient à réunir pour réfléchir autrement sur la richesse et la répartition des budgets ?

Nous décidons de travailler à la simulation d'une audition devant la Commission Habiterre d'examen sur la fiscalité... Ce qui permettra de se demander de quels outils et stratégies on aurait besoin :

- pour la ville de Grenoble
- pour l'État en France
- pour l'État au Québec

Chaque groupe doit :

- faire l'inventaire des outils disponibles et nécessaires
- réfléchir à ce serait quoi une stratégie pour un budget plus juste ?
- Réaliser une présentation animée de 10 minutes maximum qui sera présentée à l'autre partie du groupe qui fera office de commission.

### Les budgets publics : Et si c'était... simulation Grenoble

**Dans le temps de préparation.** Hakim rappelle qu'il y a des principes budgétaires. Par exemple, on ne peut emprunter que pour investir (et pas pour le fonctionnement)<sup>27</sup>. Et on ne peut flécher des recettes.

Dans un premier temps, le groupe fait l'inventaire des outils existants.

<sup>27</sup> <http://www.collectivites-locales.gouv.fr/principes-recours-a-lemprunt>

- Un document appelé « Analyse des besoins sociaux » est produit par le CCAS et donne des informations sur la pauvreté, la démographie... mais les informations ne sont pas croisées en fonction des inégalités de revenus (on n'a pas par exemple le croisement entre le revenu et la santé).
- Un tableau de bord de «portail décisionnel de la ville» accessible uniquement aux élus dont la fiabilité est assez contesté car rempli de manière différente par les services...
- Les travaux de l'OBSY qui est l'observatoire métropolitain (Hélène Clot en fait partie).

Mais ces travaux ne sont jamais connectés avec le budget de la collectivité concernée.

Par ailleurs, Hakim présente les grands chiffres pour la ville de Grenoble.

- Recettes : 50% de fiscalité locale ; 15% Etat ; 15% Métro ; 20% autres
- Dépenses : 50% masse salariale ; 10% CCAS ; 10% subventions ; 25% dettes

La discussion porte sur les marges de manœuvres budgétaires. Côté recette, les impôts sont assez inégalitaires. [→ doc Manu]. L'Etat qui a fortement diminué sa dotation l'a « compensé » par une autorisation d'augmenter certains impôts locaux. Notamment la taxe sur les résidences secondaires mais celle-ci ne ramènerait que 200 000€ soit 01% de recettes. L'autre taxe sur le foncier non bâti ramènerait 600 000€ alors que l'Etat a baissé sa dotation de 5,2 millions.

Côté dépenses, les marges de manœuvre ne sont pas très étendus. Elles portent essentiellement sur la manière dont les services publics pourraient être organisées différemment en prêtant une attention spécifique aux personnes présentes dans le dixième le plus pauvre.

Des personnes apportent l'idée de repenser l'étendue des ressources disponibles en ne faisant de l'argent que l'une des variables. Comment penser un service public ou un droit à partir d'une multitude de ressources en temps, en argent, en savoirs, en rêves ? Portés par une diversité d'acteurs institutionnels (Métro, Conseil Général...) et non institutionnels (citoyens, familles...). Ce serait aussi intéressant d'avoir un collectif qui bosse sur le budget de la collectivité avec des techniciens, des gens qui vivent dans le rouge et des gens motivés pour élaborer des scénarios.

**Présentation.** Le groupe décide de réaliser une présentation dans laquelle un gestionnaire présente les « camemberts » du budget en noir et blanc. Qui seraient complétés par des couleurs multiples : un sur les liens avec les autres institutions, un sur la part du rêve, un sur la nécessité de délibérer avec des personnes concernées et de savoir où elles se situent.... La présentation est faite de façon collective.

## Les budgets publics : Et si c'était... simulation France

**Dans le temps de préparation.** Quelques ordres de grandeurs sont présentés. Ils sont sujets à caution car trouvés de ci, de là. Ils mériteraient d'être précisés avec des sources fiables.

**Pour l'Etat en 2013 (en milliards)<sup>28</sup>**

Recettes totales	320	Dépenses totales	380
TVA	140	<i>Redistribution aux collectivités</i>	54
Impôt sur le revenu	75	Charges de la dette	47

<sup>28</sup> Compilation effectuée par Manu.

Impôt sur les sociétés	36	Pensions retraite	45
TIPP	14	Contribution UE	25
ISF	4	Dépenses budget général	200
Autres	16	Education	46
Recettes non fiscales	14	Défense	34
		Recherche et enseignement sup	25
		Solidarité et emploi	24
		Sécurité	12
		Ecologie	7
		Justice	6
		Fonctionnement Etat	12
		Autres	...

### Pour la protection sociale

Recettes totales	425	Dépenses totales	450
Cotisation sociale	225		
CSG	90		
CRDS	6		
Autres	....		

Le groupe tente d'abord de se comprendre dans ces chiffres. Il a des questions qui restent sans réponse. On sait que le budget de l'État a été voté en septembre 2014 pour l'année 2015. Le gouvernement français fait des programmations sur trois ans. Le groupe aimerait savoir quelle est la marge de manœuvre globale dans un budget de l'État.

- Il voit un intérêt à ce que les données soient réunies pour en faciliter une compréhension globale dans une forme publique.
- Il voit un intérêt à connaître l'impact des budgets par déciles de revenu.
- Il voudrait savoir : qui sort les chiffres ? où sont les chiffres ?

Autrement dit, il en est un peu là où se trouvait le carrefour de savoirs sur les finances publiques au Québec en 1998, au moment où a commencé le dialogue avec les fonctionnaires du ministère des Finances. Avant d'aller plus loin, les participantEs au carrefour de savoirs ont eu besoin de poser des questions. Ça a été l'objet de sa première demande : poser ses questions aux fonctionnaires et, réciproquement, recevoir des questions des fonctionnaires.

Des possibles :

- Faire valoir le droit à une formation sur le budget de l'Etat
- Construire un tableau avec ce qui nous intéresse (et rejoint les plus pauvres dans leurs situation) sur plusieurs années.
- Nommer l'horizon politique («on veut sortir du social»), et envisager un pacte social conséquent

- CNLE. Connaître l'impact des choix budgétaires sur les différents déciles de la population
- Demander trois journées d'échange de questions (entre fonctionnaires du Ministère et personnes vivant la pauvreté)
- Se situer dans la durée

Des questions de type budgétaire sont souvent posées par les députés de l'opposition au gouvernement. Par exemple : ce qui paie l'hôtel et ce qui paie du logement durable dans les budgets des Conseils généraux.

Parmi des questions qui pourraient être posées à des interlocuteurEs des finances publiques :

- Faites-vous une analyse du budget / des mesures en fonction de leur impact sur la pauvreté et de l'évolution du revenu des gens par quintiles et l'impact ?
- Quels seraient selon vous les 5 documents à lire tous les ans pour être globalement informéEs sur les budgets publics ?
- Où observez-vous des effets de seuils des mesures préconisées sur les revenus ?

Le groupe fait aussi un autre constat qui peut demander de la ténacité, tout en contribuant à changer les regards : il faut regarder les finances publiques comme un ensemble, et ne pas s'en tenir aux secteurs «sociaux» du budget.

Un point de l'approche présentée le matin a aussi retenu l'attention de Celina : la connaissance du budget d'une année prépare celle du budget de l'année suivante. En ce sens, l'idée n'est pas tant de tout savoir sur tout, mais d'observer ce qui évolue, change, disparaît, s'ajoute d'une année à l'autre.

Devant ces divers constats d'enjeux pour aborder attentivement la question des finances de l'État, le groupe cherche des façons d'ouvrir un dialogue qui amènerait l'administration publique à répondre à des questions citoyennes sur le budget de l'État. C'est en ce sens qu'il oriente sa présentation.

**Présentation.** Celina présente les propositions du groupe à cet égard. Avec une démonstration en kaplas par d'autres participantes de l'effet domino des mesures budgétaire.

Résumé fait par Celina de la présentation devant la Commission : demandes à la Commission (pour faire un réel travail sur le budget) et premières questions.

### **1. Droit à l'information et transparence**

Avoir facilement les chiffres du budget, et leur évolution sur plusieurs années (les 5 dernières années ?),

- organisés tel que vous nous les présentez (cf tableau apporté par Manu, avec une déclinaison du budget par ministères et autres grands postes - collectivités / dette / contribution UE),
- avec en parallèle les chiffres du budget de la Protection sociale. Les deux sont toujours présentés séparément, et lors de notre travail préliminaire à cette commission nous avons été surpris de constater que ces deux budgets (État et protection sociale) sont de même ordre de grandeur. Il nous apparaît important de les travailler ensemble (dans l'analyse tant du côté des recettes que des dépenses),
- mais également organisés selon le tableau et les critères que nous vous proposons....

*Note explicative : l'idée ici est d'avoir notre propre cadre d'analyse du budget, selon les critères qui nous semblent " pertinents ". Cf par exemple l'outil présenté par Vivian " outil d'analyse du budget ", avec ses 8 cases, qui regarde " l'impact des mesures budgétaires sur .... ". Cela reste à construire.....*

2. **Un séminaire de formation réciproque** (avec les membres de votre commission / le ministère des finances ; afin d'être en capacité de comprendre les raisonnements à l'œuvre et de faire cette analyse du budget et de ses impacts (les réalités qui en découlent).
3. Nous avons déjà **quelques premières questions à poser**, qui nous permettront d'avancer en amont de cette rencontre et de la préparer.
  - Le regard sur le Budget 2015 : qu'est ce qui a changé pour le revenu des gens ? Que pouvez-vous nous dire là dessus ?
  - Faites-vous une " analyse par quintiles " de l' impact des différentes mesures budgétaires sur chaque quintile de la population ? Nous la demandons.
  - Quels sont les 5 principaux documents que vous nous conseillez de lire pour comprendre le budget de l'État, dans sa globalité et son évolution dans le temps ?
4. Nous aimerions que cette rencontre puisse nous permettre d'aller jusqu'à **échanger avec vous sur la question de l'horizon politique.**

Le sujet qui nous importe, est celui de la société française dans son ensemble, ce qui s'y passe, et ce vers quoi nous nous voulons cheminer. (À compléter ?)

*Note : en parallèle à cette demande de séminaire de formation réciproque, nous avons aussi souligné l'importance d'avoir un groupe de personnes complices, venant d'horizons et de domaines d'actions variés, afin d'être en capacité de " lever des lièvres " : trouver des contradictions qui permettent de questionner des choix budgétaires (exemple de Vivian sur le revenu des médecins) et l'horizon politique qu'ils dessinent.*

Un commissaire (la commission étant formée pour l'occasion de l'autre équipe !) réfère la présentatrice à un site Internet du gouvernement où il y aurait beaucoup d'informations sur le budget de l'État ! C'est à suivre.

## **Les budgets publics : Et si c'était... simulation Québec**

Vivian s'inspire d'éléments réellement présentés devant à l'automne 2014 devant la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise<sup>29</sup>.

Elle fait valoir que sans changer les sommes dévolues aux services publics, entre 1997 et 2011 au Québec, il aurait été possible de réduire les écarts entre plus riches et plus pauvres sans appauvrir pour autant les plus riches. Ceci au lieu de favoriser l'amélioration du niveau de vie des plus riches comme cela s'est produit : en dollars constants de 2011 le revenu annuel moyen du cinquième le plus riche de la population s'est augmenté pendant cette période de plus que le revenu annuel moyen du cinquième le plus pauvre. Une société plus équilibrée déplacerait une part du revenu disponible vers les plus pauvres, ce qui éviterait des coûts sociaux et pourrait éventuellement permettre, par exemple, la gratuité à l'université.

---

<sup>29</sup> Voir les trois documents suivants dans la documentation du séminaire. Labrie, V. (2014). 1. *Pour une fiscalité orientée vers un Québec sans pauvreté. Mémoire à la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise. Pour une fiscalité (déboussolée par le PIB, à réexaminer dans une approche à déficit humain zéro) orientée vers un Québec sans pauvreté.* 2. *Présentation Powerpoint à la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise. Montréal, 21 octobre 2014.* 3. *Une fiscalité équilibrée tient compte des déficits humains [Résumé de la présentation du 21 octobre 2014 à la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise].*

Parmi les faits apportés :

- Au-delà du déficit budgétaire zéro visé par le gouvernement, on devrait viser un « déficit humain zéro »
- Les propositions s'inspirent de diverses expériences de dialogue depuis 1998 avec des personnes en situation de pauvreté.
- Un fait non anodin : dans la documentation du budget du Québec 2014-2015, les mots « PIB » et « croissance » sont cités des centaines de fois tandis que les mots inégalités et pauvreté ne le sont aucune fois.
- 842 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté (1/10).
- Le taux d'imposition du quintile le plus riche est passé de 26% à 22% lors de ces dernières années alors qu'il s'est fortement enrichi.
- Le cinquième le plus pauvre des personnes vivant seules est chroniquement (sur plus de trente ans) moins bien soutenu (transfert moins impôts) que le cinquième suivant et parfois même que celui du milieu. Ceci alors que le cinquième le plus pauvre des familles de deux personnes et plus a en général été mieux soutenu que le suivant et ainsi de suite. Autrement dit, il y a un manque chronique dans le soutien public aux personnes seules les plus pauvres.
- Il faut s'occuper du déficit humain et de la dette envers les plus pauvres dans la construction du budget.
- On pourrait adopter le principe de limiter l'augmentation du revenu du quintile le plus riche pour augmenter le revenu du quintile le plus pauvre pour donner la priorité à la couverture des besoins de base.
- Toute la population bénéficierait de l'égalité (livre de Wilkinson et Pickett).
- Il faudrait un rapport spécifique sur les inégalités et la pauvreté dans le budget de l'État.
- On devrait également susciter une fierté vis-à-vis des impôts et transferts qui permettent à une société de vivre mieux.
- Si on ne le fait pas, sur la base des données présentées, imaginons seulement la croissance des inégalités et le genre de société qui nous attendent.

Des questions sont posées par la commission, composée par les personnes présentes :

- Que devient la classe moyenne dans votre schéma ?  
Elle ne souffrirait pas d'une telle approche et en profiterait plutôt. Les transferts devraient aller des plus riches dont le revenu augmente rapidement vers les plus pauvres qui font du surplace.
- Quel serait le coût de la dette liée aux déficits humains ?  
Il faudrait des simulations plus précises, qui pourraient être faites par les fonctionnaires du ministère des Finances. Ceci dit, on estime que pour le Québec, il faudrait déplacer environ 3 milliards de \$ du PIB vers les plus pauvres pour se rapprocher du degré de couverture des besoins de base correspondant à la Mesure du panier de consommation.

Ce sont de bonnes questions. On peut voir que s'il est difficile de se mettre dans le rôle d'un groupe qui se présente à une telle commission pour faire valoir des changements à considérer, il est assez facile de se transformer en commissaire et de trouver des questions que pourraient lui être posées.

## **Les budgets publics : Réflexion collective au terme de la journée**

Voici ce qui émerge au terme de cette journée bien chargée en informations et en interactions.

**Hélène puis Annaïg** : Je me pose la question de la monétarisation du non monétaire. Quelle est la meilleure stratégie contre le déficit humain ? On peut penser au vélo qui permet d'améliorer la santé (ce qui justifie l'investissement). Ou bien à tous les coûts d'hébergement qui sont évités car 17% des allocataires sont chez des tiers. C'est aussi une participation à la création de richesse et à la solidarité nationale qui n'est pas valorisé. Ou bien encore pour les modes de garde qui sont à 70% de proches ou de la famille pour les allocataires du RSA. Renversement des logiques.

La posture adoptée dans la journée est à la fois déstabilisante et encourageante. **Cloé** voit, comme d'autres personnes l'ont vu au Québec, qu'un budget, ça peut se comprendre par du monde : «Je ne suis pas plus bête que les autres». «Je me sentais loin des questions budgétaires. Même si on a tous la capacité « en théorie », en pratique ce n'est pas la même chose.» Ça génère ici aussi un goût de partager la découverte avec ses proches : «Je vais appeler mes parents pour leur dire !»

Il y a eu des «Ah mais bien sûr !» dans la journée, qui génère de la confiance et de la motivation. C'est idéaliste, c'est irréaliste, mais pas irréalisable.

**Claudine**, qui est économiste, a «horreur des chiffres». Elle découvre que «ça peut être extrêmement ludique», ce qui lui «fait beaucoup de bien». «Je continue». Elle apprécie la jonction avec la partie humaine.

**Valérie** trouve que la manière de manière les outils permet de décaler. Ce sont des outils utiles pour s'approprier des réalités, ce qui ne se pas toujours académiquement avec des étudiantEs.

Elles auraient de l'intérêt pour participer à un groupe d'analyse budgétaire. Il faut continuer hors de l'académisme. Il faudrait pouvoir faire le transfert avec des étudiants.

Pour **Marion**, ce qui est clair se sont les premières questions à se poser. Sa question : très vite, on arrive à des impasses. Comment garder une façon de faire qui tire vers le haut et qui permette de sortir du chiffre et de la contrainte ?

**Marina** a apprécié le côté joyeux et surprenant de cette approche des budgets publics. «On peut en faire quelque chose de joyeux». On a les premières questions à poser s'il faut continuer. Cela avait déjà commencé un peu à Grenoble où on avait commencé avec un jeu de carte. Il y a un problème d'enfermement si on continue avec les outils existants. Il faut continuer à plusieurs. On est déjà deux ! Elle voit qu'il faut poursuivre et convaincre.

**Karim** vit dans son expérience d' élu le carcan de la contrainte. Comment s'en libérer et arriver à faire des pas au plan local, par exemple, du côté d'une monnaie locale, pour se dire que « c'est possible ».

**Fabrice** voit qu'une lecture globale et très fine des budgets est un énorme boulot. En même temps, ça lui fait envie. Il voit aussi le juste milieu à trouver entre une approche chiffres et une approche «bizounours».

Pour **Laurent**, une idée a pris du concret assez fort. Ça lui donne envie de s'impliquer dans le travail sur la protection sociale. «J'ai des portes d'entrée au niveau national» C'est à nous de travailler et aussi de demander des travaux à des organismes mandatés qui peuvent rendre service à la nation de le faire aussi (Cour des comptes...). Il pense entre autres à la refonte de la protection sociale en France. Il voit aussi les besoins de traduction. Il y aurait lieu de développer des alliances, dont avec des personnes en situation de pauvreté, et des modes de réflexion le permettant.

«Mais pourquoi ça n'a jamais été fait ?» se demande **Jérôme**. Il faut à la fois de la persévérance, de la créativité, de l'analyse et des capacités dans le lobby (plaidoyer). Ça demande de prendre du temps pour clarifier les choses.

**Martine** ne s'est pas bien retrouvée dans l'après-midi : «j'ai pas bien compris le film». Elle reste préoccupée par le rapport entre les richesses monétaires et non monétaires, ces dernières étant souvent apportées par des gens pauvres. Ne pas oublier et ne pas perdre de vue comment la marge se propose de modifier le cœur.

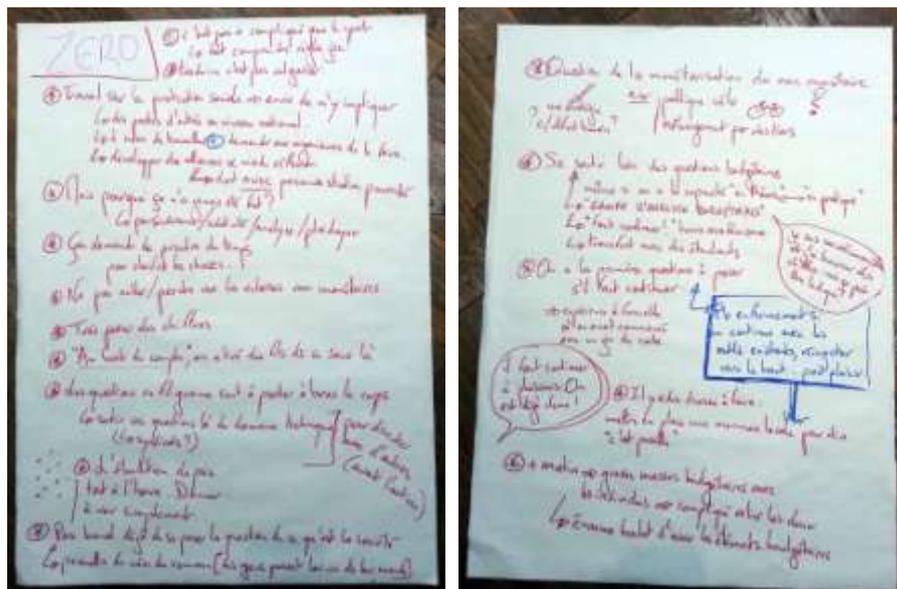
**Claire** qui a en général «très peur des chiffres» réalise qu'elle a à peu près compris ce qu'on a fait. En même temps, le fait d'agir sur des questions d'urgence lui fait voir l'énergie que ça demande pour l'analyse. «Ça me semble une montagne». En même temps, elle est très contente de cette ébullition. Il lui reste beaucoup d'images de grandeurs, de proportions. Elle voit l'importance de donner à voir simplement.

**Celina** trouve qu'«on a réussi à tirer des fils sur comment on peut le faire en France». Elle a apprécié la discussion dans le groupe État à partir du tableau de chiffres.

**Annaïg**, contente d'être venue, voit des questions en filigrane. «On est un sacré paquet de gens à avoir intérêt à sortir ces questions-là de la technique.» Ceci pour discuter avec d'autres avant l'action.

**Manu** est content de voir une préoccupation qu'il avait portée aujourd'hui à plusieurs. Pour avancer, il réalise qu'«il faut commencer par détruire les cases et construire nos cases».

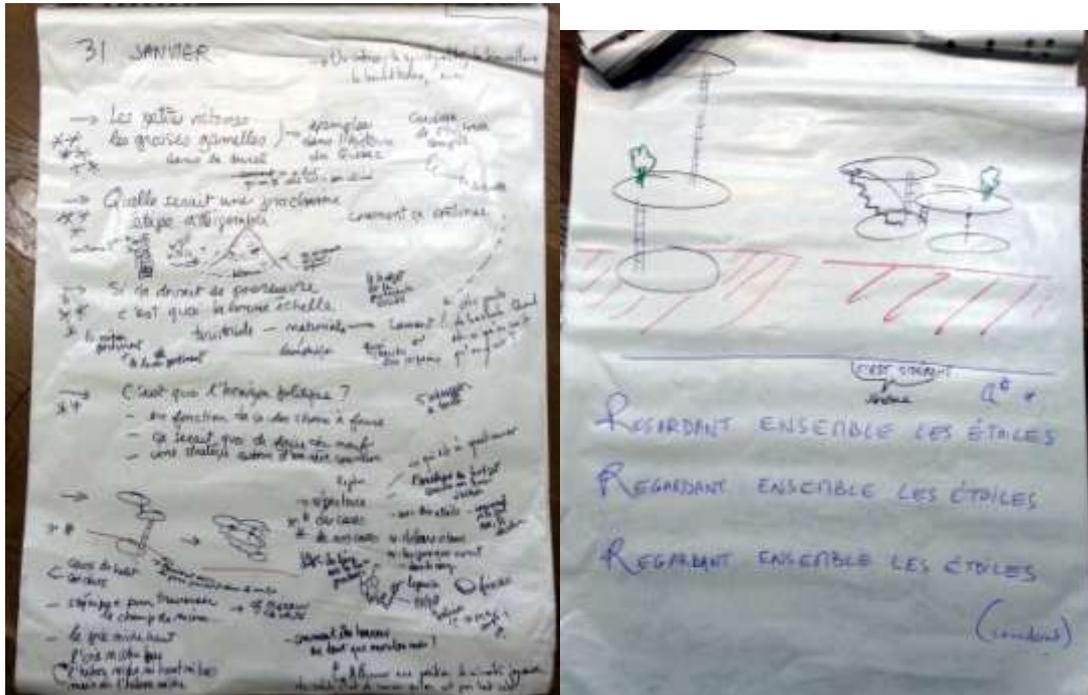
Pour **Vivian**, ce n'est déjà pas banal de se poser la question de ce qu'est la société. C'est permettre de créer du commun. Beaucoup de gens traversent leur vie en étant seulement dans leur monde sans savoir que d'autres monde existent. De fait, les finances publiques et les budgets, c'est compliqué, mais ce n'est pas plus compliqué que le sport : il faut comprendre les règles du jeu. Et on peut voir que traduire n'est pas vulgariser au sens de diluer ou atténuer. Les gens vivent quotidiennement la complexité.



**Soirée**

31 janvier 2015

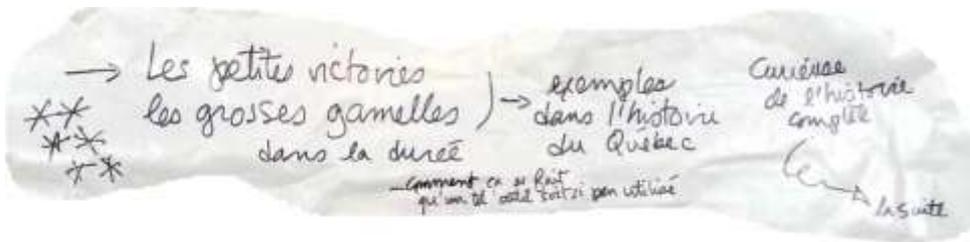
On fait le point



On reprend sur cette troisième et dernière journée de séminaire en regardant ce qu'on voudrait explorer de plus près dans le temps qui nous reste.

Il y a des morceaux qui se placent.

1. Les petites victoires et les grosses gamelles



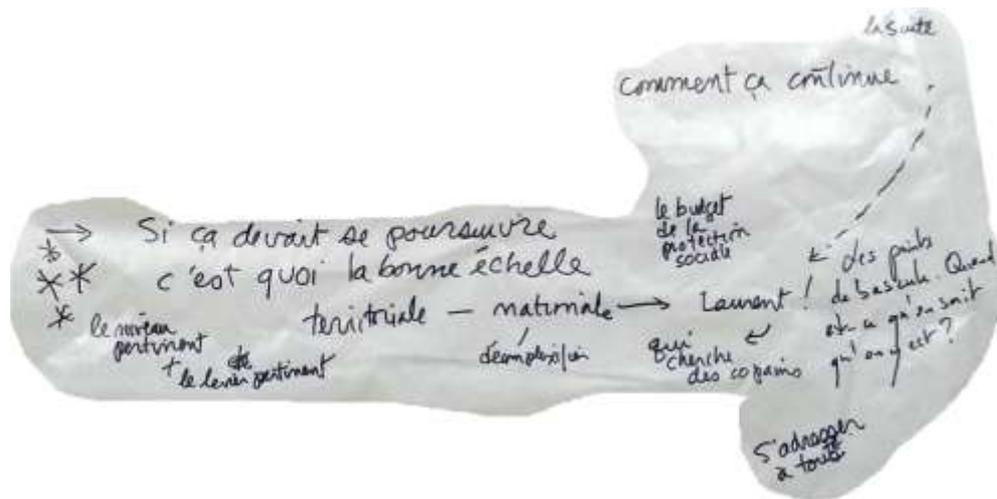
On veut en entendre parler, avec des exemples dans l'histoire du Québec. Et avec, à nouveau une question : comment ça se fait qu'un tel outil soit si peu utilisé ? Il y a une curiosité de l'histoire complète. En même temps, comme il y a beaucoup à raconter, on doit choisir quoi raconter. Et ce n'est jamais fini.

2. Si ça devait se poursuivre en France, c'est quoi la bonne échelle ?

On se questionne sur le niveau et le levier pertinent pour un travail similaire en France. Territorial ? National, à décomplexifier, avec le morceau autonome de la protection sociale ? Y a Laurent qui se cherche des copains de ce côté. Il pose aussi une question importante : c'est quoi les points de bascule qui nous font savoir qu'on y est ?

Vivian constate que dans son expérience, même si le travail sur le budget a touché à visé le budget du Québec, le travail de réflexion et de croisements de savoirs a souvent été mené

sur une base locale, avec des petits groupes qui étaient intéressés par l'approche et la méthode<sup>30</sup>.



### 3. Quelle serait une prochaine étape atteignable ?



Ça peut sembler une montagne et on peut se sentir comme une souris devant la montagne. On voit l'intérêt de construire et d'avoir une carte du chemin. Monter une montagne suppose des détours. On peut se dire : «Ok, on monte et c'est joyeux !»

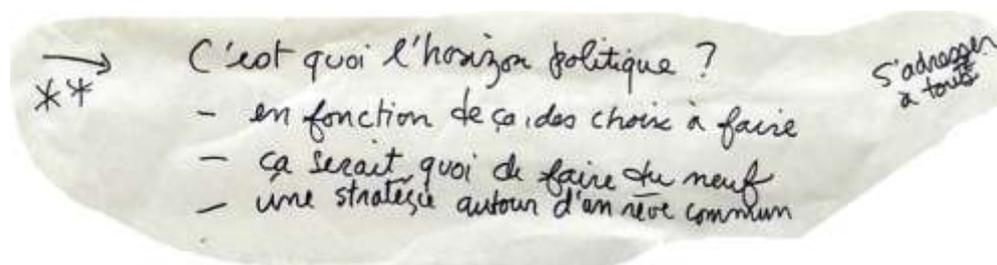
### 4. Construire le répertoire des cases, de nos cases, pour la France



<sup>30</sup> Autrement dit, ça s'est fait sur des bases d'affinité.

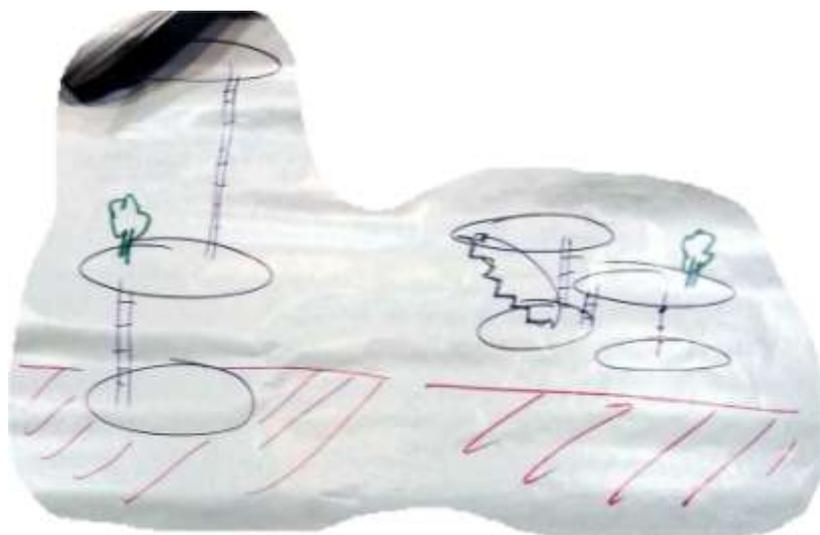
Une des premières tâches consisterait probablement à construire un répertoire des cases, i.e. de celles qui prévalent pour le fiscus en France, avec les chiffres, les lignes à tirer et à suivre. Ceci tout en gardant une posture de décalage, « nos cases », qui permettent d'envisager l'analyse du budget comme un levier d'action, d'avoir une idée de ce qui est à questionner, et de permettre à d'autres de se décaler. Tout ça peut se faire avec des alliés, qui, eux aussi, auront à se décaler. Dans des lunettes à garder proche : les dollars vitaux, les gens qui vivent dans le rouge, le panier-s, le produit intérieur doux et la dépense intérieure dure, avec une question : on a compté ça ?

### 5. C'est quoi l'horizon politique ?



Ça suppose de nommer l'horizon politique. En fonction de ça, il y aura des choix à faire. Et à ce sujet, ça serait quoi de faire du neuf autour de cette question ? Ça serait quoi de se donner une stratégie autour d'un rêve commun<sup>31</sup> ? Ceci en gardant à l'esprit de s'adresser à toutes et à tous.

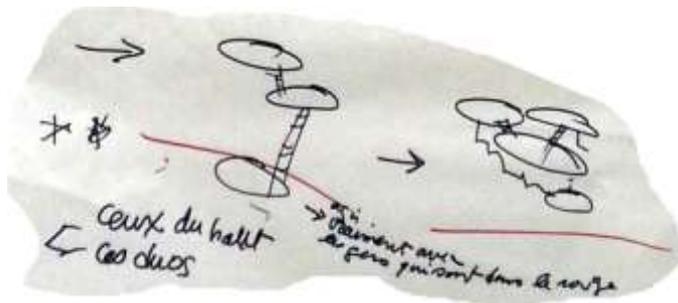
### 6. Les hauts, les bas et les ni haut-ni bas



À la suite du travail sur les métaphores des inégalités, de l'égalité et de la justice, des questions restent sur nos mondes à échelles et sur leurs hauts et leurs bas. Comment agir vraiment avec les gens qui sont dans le rouge ? Comment agir avec ceux du haut, entendus par la québécoise comme « ces duos » ?

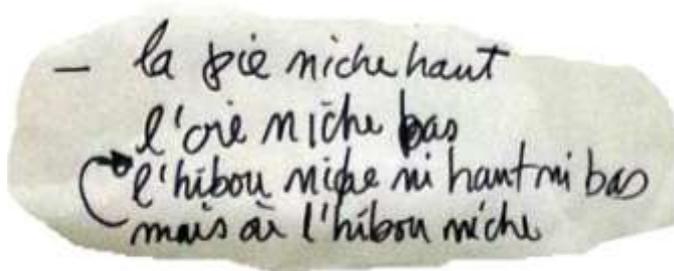
Comment jouer avec les métaphores à échelles et les mondes à relier ?

<sup>31</sup> On peut faire le lien ici avec une phrase venue d'une personne en situation de pauvreté qui a été motrice pour l'action citoyenne pour une loi vers un Québec sans pauvreté : « Je suis tannée de rêver en couleurs. Il faut rêver logique ! »

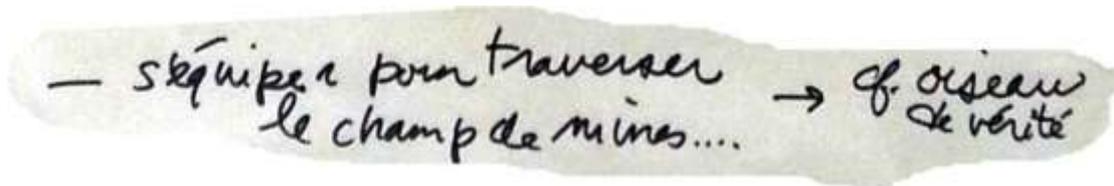


Un jeu de prononciation amène des images d'oiseaux :

«La pie niche haut,  
l'oie niche bas,  
mais où l'hibou niche,  
l'hibou niche ni haut ni bas<sup>32</sup>».

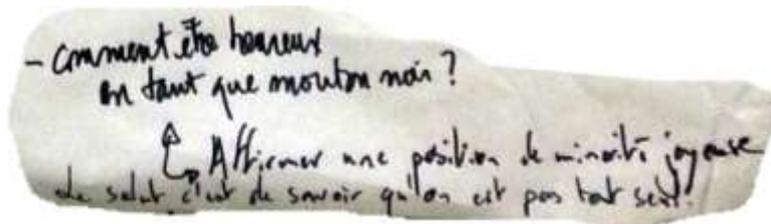


### 7. S'équiper pour traverser le champ de mines



On peut s'engouffrer dans le monde des budgets et des chiffres. Comment s'équiper pour traverser le champ de mines. Ce qui conduit à un passage du conte de l'Oiseau de vérité où il faut passer par une telle zone dangereuse, au risque de pétrifier sur place, pour atteindre le jardin du bout du monde, avec son arbre qui chante, son eau qui bouille et son oiseau qui dit tout.

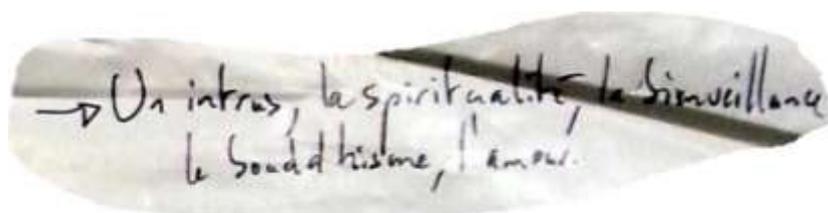
### 8. Comment être heureux en tant que mouton noir ?



Dans cette entreprise, comment être heureux en tant que mouton noir ? Il faudrait pouvoir affirmer une position de minorité joyeuse. On rappelle une définition du salut : c'est de savoir qu'on n'est pas tout seul.

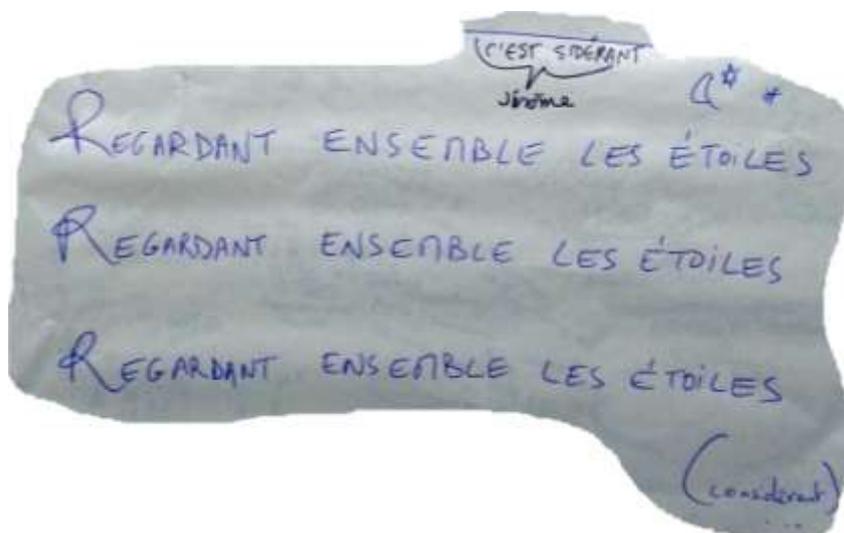
<sup>32</sup> Jolie coïncidence, la figure du hibou a servi dans le travail citoyen au Québec autour des notions de pacte social et fiscal. Le powerpoint mentionné mentionné plus tôt à la note 20 continue même d'être désigné par certainEs comme le powerpoint du hibou.

## 9. Un intrus, la spiritualité, la bienveillance, le bouddhisme, l'amour



Peut-être en lien avec cette position de minorité joyeuse, on pourrait garder de la place pour l'intrus. Ne pas perdre de vue des aspects apparemment hors sujet comme la spiritualité et la bienveillance. On rejoint peut-être ici des aspects à relier à la notion de bien-être. Avec l'amour qui peut faire toute la différence. Il est intéressant de constater un intérêt du côté des quêtes pour des modes de vie autrement pour l'approche de ces dimensions dans le bouddhisme<sup>33</sup>. Il y a aussi tout un courant d'approches dites positives dans la mouvance de ces quêtes. Comment par ailleurs, intégrer des formes de pensée positives sans pour autant tomber dans le jovialisme ?

## 10. Sidérant, considérant, regardant ensemble les étoiles



Une exclamation, «c'est sidérant !», conduit à rappeler le sens du mot considérer, qui veut dire : regarder ensemble les étoiles. Il y a de ça dans la notion d'observatoire : ce qui suppose à la fois de la liberté pour explorer et de la méthode pour que ça serve à avancer dans la connaissance. Imaginons seulement une déclaration formelle avec des «considérant» qui commencerait plutôt par des :

«Regardant ensemble les étoiles, ...  
Regardant ensemble les étoiles, ...  
Regardant ensemble les étoiles, ... »

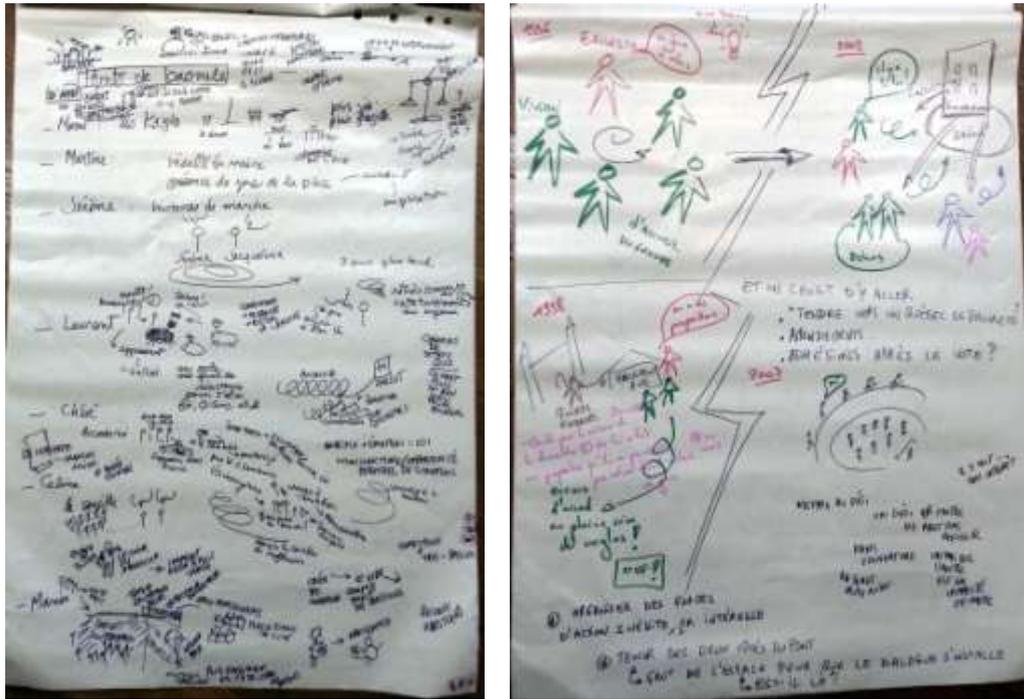
## Les points de bascule

Un point fort nous reste : les points de bascule.

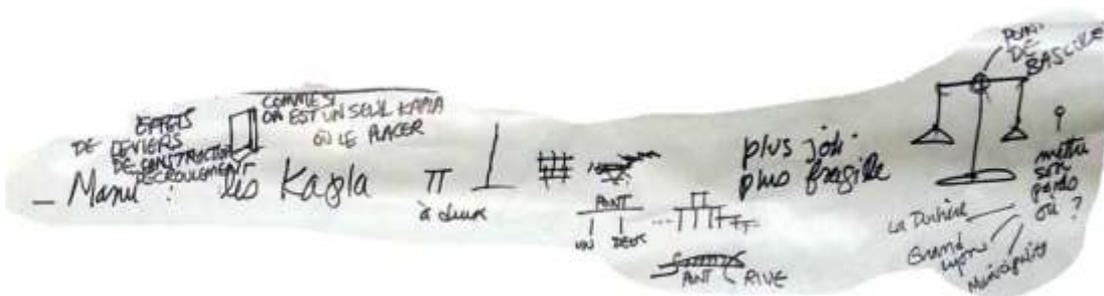
On voit que toutes ces aventures sont des aventures humaines où, à un moment donné, les conditions sont réunies pour un changement, pour un virage, pour un saut qualitatif. Difficile de savoir d'avance quand ça va se passer, mais on peut l'apercevoir à posteriori. C'est ce

<sup>33</sup> On peut penser entre autres aux échanges et réseautages autour du Bonheur national brut du Bhoutan (BNB).

qu'on va faire. ChacunE va identifier des points de bascule dans sa propre expérience<sup>34</sup>. Vivian va regarder aussi dans son expérience citoyenne autour des questions de budgets au Québec, ce qui permettra d'en raconter des bouts dans la perspective des petites victoires et des grandes bascules.



### 1. Effets de levier, de pont, d'écroulement

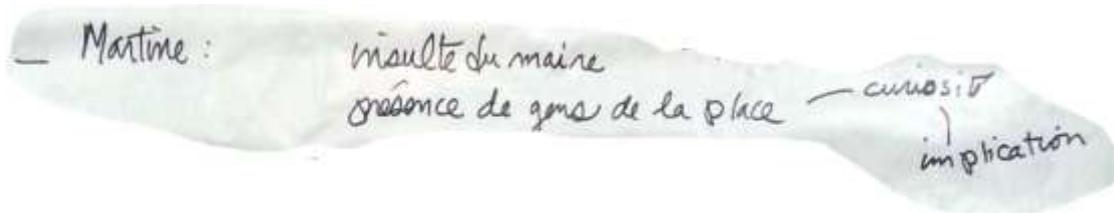


Manu, grand expert des kaplas, s'intéresse aux points d'appui, aux points qui ont des effets de levier, de construction, d'écroulement. Il remarque les possibles de diverses formes de construction : sur une base unique, à deux, ce qui fait des ponts, ce qui relie des rives, dans des formes carrées et solides, dans des formes plus aventureuses, à la fois possiblement plus jolies ou plus fragiles. En référence aux diverses aventures d'AequitaZ, par exemple La Duchère, le Grand Lyon, les municipalités, il se demande où mettre son poids ?

<sup>34</sup> On a peu de notes ici pour constituer le compte-rendu, seulement les grandes affiches.



## 2. Des paroles qui mobilisent



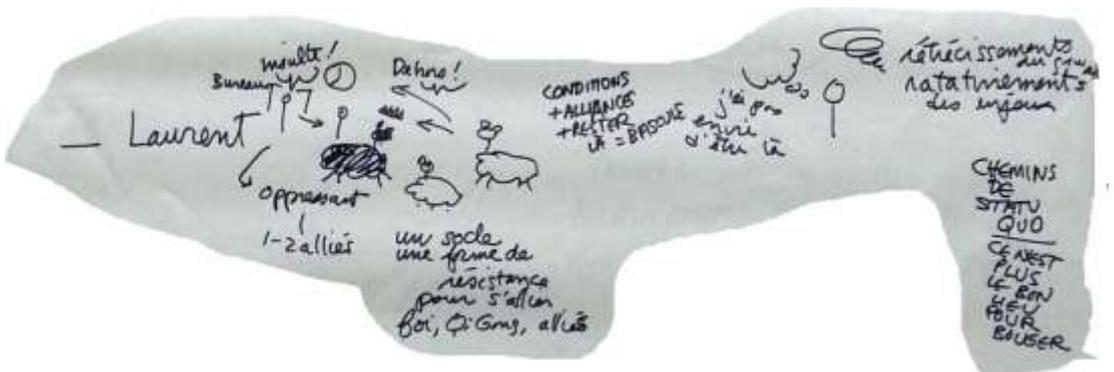
Parfois, une parole insultante aura un effet mobilisateur.

## 3. Des conversations qui ont un effet durable



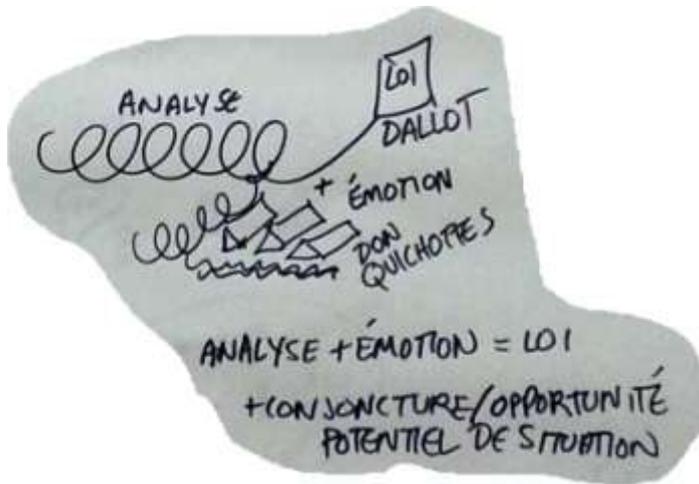
Parfois des conversations vont enclencher une série d'actions qui auront encore des impacts trois ans plus tard.

## 4. Des moments de retournement et de fin de statu quo



On vit toutes et tous des «j'ai pas envie d'être là». Certaines situations vont conduire à renverser des pouvoirs, à prendre du leadership ou à quitter. La différence peut se trouver dans la présence ou l'absence d'alliés. Une ou deux personnes avec un mouton noir qui se fait insulter et montrer la porte peuvent parfois suffire à renverser des situations et à dire à l'opresseur : dehors ! Et au mouton noir, bienvenue ! Des rétrécissements du groupe, des ratatinements d'enjeux peuvent conduire à décider de sortir de situations de statu quo et à se dire : ce n'est plus le bon lieu pour bouger.

**5. Analyse + émotion + (conjoncture/opportunité/potentiel de situation) = !**



Certains gains sont réalisés après de longues périodes d'analyse des situations, dans des contextes où il y a eu un moment d'émotion qui a fait effet de catalyseurs. C'est le cas de la loi DALO<sup>35</sup>, venue en réponse au mouvement des Don Quichotte et de leur campement sur les berges d'un canal à Paris, alors que le travail de plaidoyer se poursuivait depuis des années.

**6. Être partie + dynamique de relais + sentir ça = transmettre**



Dans d'autres situations de statu quo, le fait de partir peut provoquer une prise de relais et des transmissions qui élargissent le cercle de réflexion et permettent de prendre de la hauteur. C'est arrivé dans une accorderie où des membres piétinaient dans le «gna-gna-gna» et «creusaient des trucs». Un arrêt maladie de deux semaines de l'animatrice a

<sup>35</sup> Quelques jours plus tard, la québécoise qui prenait des notes a eu un «Ah mais bien sûr !» : droit au logement opposable,... d-a-l-o, ... DALO !

provoqué des questions sur la façon de faire les inscriptions et permis de nommer des savoirs à transmettre, de mettre en place des groupes de travail et de pouvoir les faire.

### 7. Des conditions favorables + (du sensible/du vide) = bascule



On retrouverait quelque chose de similaire dans *Le traité de l'efficacité*, de François Julien<sup>36</sup>, qui réfère à la pensée chinoise. Si les conditions sont créées, le sensible, le vide peuvent agir comme points de bascule. Ce qui conduit bouger de situation en situation : quand on a touché le cœur du banquier, comment aller à plus large ?

### 8. Des points de naissance



Certaines situations font faire des sauts qualitatifs où les perspectives changent radicalement. Par exemple d'un projet souterrain, à un moment de tension, d'excitation, de peur, où on saute la falaise, avec ou sans parachute, devant 500 personnes, à un moment où le projet a sa place dans la cité.

Curieusement, cette suite de métaphores apparemment dans logiques entre elles peut être appliquée au phénomène de la naissance : d'un endroit protégé et souterrain, à un saut dans l'inconnu, à une place dans un nouveau monde.

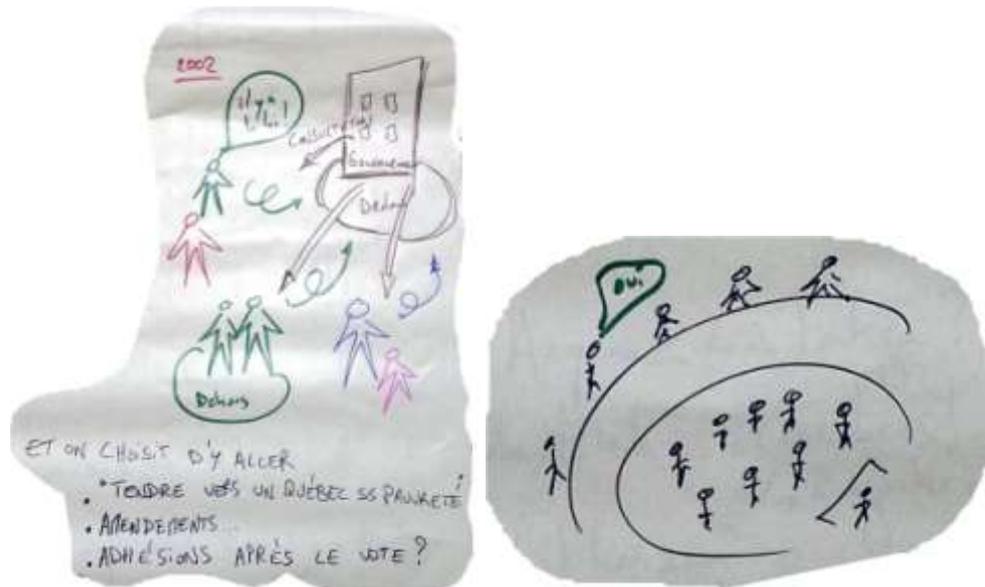
Ça pourrait correspondre aussi à des reliefs karstiques.

<sup>36</sup> Jullien, F. (1997). *De l'efficacité*. Paris: Grasset. Voir aussi : François Jullien, L'efficacité selon la pensée chinoise. Consulté le 2015-02-09, <https://www.youtube.com/watch?v=mPCXbWdoDPY>. Dans un article wikipédia sur lui, voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_Jullien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Jullien), on trouve cette phrase : «François Jullien a montré comment ce n'est pas à partir du "semblable", demeurant infécond, mais bien en faisant travailler des "écarts" qui, en ouvrant une distance, font apparaître de l' "entre" et mettent en tension, qu'on peut produire du "commun"». À mettre en lien avec toutes nos remarques sur les décalages ?



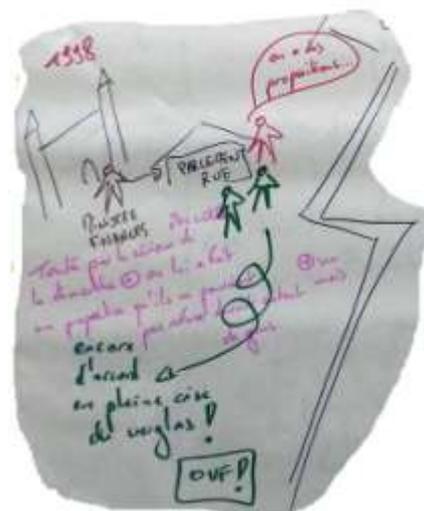
du Québec, qui a eu un impact ensuite sur l'agenda du Sommet. Mais ça, c'est une autre histoire.

## 12. Ce sont les personnes en situation de pauvreté qui donnent le go !



Un second moment porte sur le moment de l'adoption de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale à l'Assemblée nationale du Québec, en décembre 2002. Après tous ces mois de travail, devant une vraie loi qui allait moins loin que la proposition de loi citoyenne, mais qui avait tout de même été amendée grâce aux interventions citoyennes en commission parlementaires, fallait-il applaudir devant son adoption à l'unanimité par les membres présents de l'Assemblée nationale ? La question se posait pour les groupes citoyens présents dans les tribunes de l'Assemblée. La réponse est venue dans les sourires, les yeux pétillants et les applaudissements des personnes en situation de pauvreté présentes. Il y eu alors un grand moment de sourires, de regards et d'applaudissements partagés. Le travail de plaider allait devoir continuer, mais il y avait lieu d'être en joie à ce moment-là dans ce lieu-là.

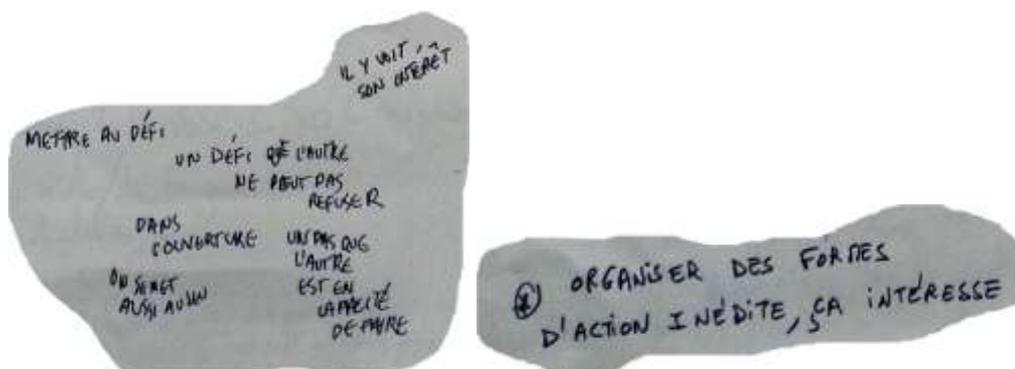
## 13. Un geste significatif de l'interlocuteur



Le troisième moment présente une situation où le geste significatif vient de l'interlocuteur. Ça se passe en 1997, la veille du dernier jour du Parlement de la rue. Le vice-premier

ministre, alors ministre des Finances, se présente dans la roulotte où les «parlementaires de la rue» sont rassemblés. Un échange s’ensuit. Il est mis au défi d’engager un dialogue entre son ministère et des personnes en situation de pauvreté. Il dit oui. À partir de là des portes s’ouvrent. Il va tenir parole. Les conditions sont négociées quelques semaines plus tard à son cabinet, en pleine crise d’un verglas qui désorganise une bonne partie du Québec. Le carrefour de savoirs sur les finances publiques, avec la participation d’une dizaine de personnes en situation de pauvreté, va être mis en place pour vivre ce dialogue.

#### 14. Une mise au défi de l’interlocuteur respectueuse et créative



Dans cette histoire, on peut observer un autre point de bascule dans le réflexe de mettre l’interlocuteur au défi de faire des pas en lui proposant sur le champ une activité qui figurait dans la boîte à idées. Avoir de telles activités dans sa boîte à idées peut permettre de les proposer quand l’occasion se présente.

#### 15. Un disponibilité vérifiée des deux côtés du pont



Ces remarques conduisent à diverses autres histoires qui font voir que pour qu’un dialogue s’installe, il faut qu’il puisse se tenir des deux côtés du pont. C’est une question à poser et à se poser : est-il là ?

On pourrait donner ici l’exemple de la réaction d’un commissaire à sa présentation de Vivian à la commission d’examen sur la fiscalité québécoise à l’automne 2014<sup>37</sup>. Elle est restée jusqu’à la fin de la séance au cas où il y aurait des questions. À la fin de la séance, au moment où elle s’apprêtait à partir, un commissaire lui a fait signe d’attendre. Il voulait lui poser une question. L’échange, où le commissaire était intéressé par le lien entre la vie et les chiffres, et où Vivian s’est permis de sortir des arguments rationnels pour conter une histoire qui venait de lui arriver avec une personnes en situation de pauvreté a conduit à un «sur la même longueur d’onde».

<sup>37</sup> Vivian : En fait, en repensant à tout ça, je réalise qu’il s’agit d’une série de saisies d’opportunités qui s’enchaînent, alliées à un travail de contenu assez systématique tout au long pour que ce qui est mentionné, demandé, proposé soit crédible pour l’interlocuteur, et si possible à la mise en évidence d’une certaine force du nombre.

## 16. Un point de bascule vaut pour lui-même et ne prédit pas la suite

Sur cette même histoire, on pourrait se dire que le point de bascule senti dans un échange interpersonnel ne prédit pas pour autant ce qui va se passer ensuite. En même temps, il ouvre des possibles.

### Chemins parcourus/chemins à parcourir

Le désir d'en savoir plus long sur l'aventure québécoise et diverses questions sur ce qu'on aperçoit a priori et a posteriori a conduit à se parler d'une méthode par chemin parcouru/chemin à parcourir utilisée par Vivian dans le cadre d'un bilan commandé par le Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale dix ans après l'adoption de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Le rapport-synthèse de la recherche n'étant pas encore publié, nous nous sommes contentés d'en évoquer la méthode, qui a bien fonctionné et permis de construire une carte à partir de la superposition des témoignages de divers acteurs.

- L'idée a été d'y aller par des entrevues auprès de personnes de secteurs variés de la société ayant un bon suivi de la Loi et des enjeux de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale au Québec, et par des entrevues de groupes avec des personnes en situation de pauvreté.
- Il a été demandé à chacun et chacune
  - de poser sur un bout de chemin mis sur une feuille une dizaine de repères (dont au moins une avancée, un recul, un statu quo) sur le chemin parcouru entre 2003 et 2013 vers un Québec sans pauvreté
  - puis sur un autre bout de chemin prenant la suite sur une seconde feuille, une dizaine de repères sur le chemin à parcourir maintenant
  - puis à la charnière entre les deux, le prochain pas à envisager, et le principal obstacle à résoudre
  - puis, sur un bout de chemin précédant 2003 sur une troisième feuille, des repères du chemin qu'on considérait parcouru avant 2003.
- Cette approche a permis de produire un chemin en trois volets : avant 2003, 2003-2013, après 2013.

À défaut de pouvoir présenter cette carte en tryptique, et pour poursuivre sur la demande autour des victoires et des gamelles, voici d'autres exemples de gains apportés par Vivian pendant le séminaire :

- les gains réalisés pour les familles dans les années qui ont suivi l'adoption de la loi,
- le mot inégalités apparu dans le budget du Québec après un article dans un quotidien qui dénonçait son absence,
- le processus qui a conduit à choisir la MPC non pas comme seuil de pauvreté, mais comme référence pour suivre les situations de pauvreté du point de vue de la couverture des besoins de base,

Et du côté des gamelles, ou obstacles :

- les décisions budgétaires qui ont régulièrement entretenu et accéléré les escaliers roulants qui montent et qui descendent (et par ailleurs la possibilité de les mettre en évidence dans l'analyse du budget),
- la tendance à ne retenir que les aspects directement reliés aux luttes sociales dans les analyses citoyennes du budget,

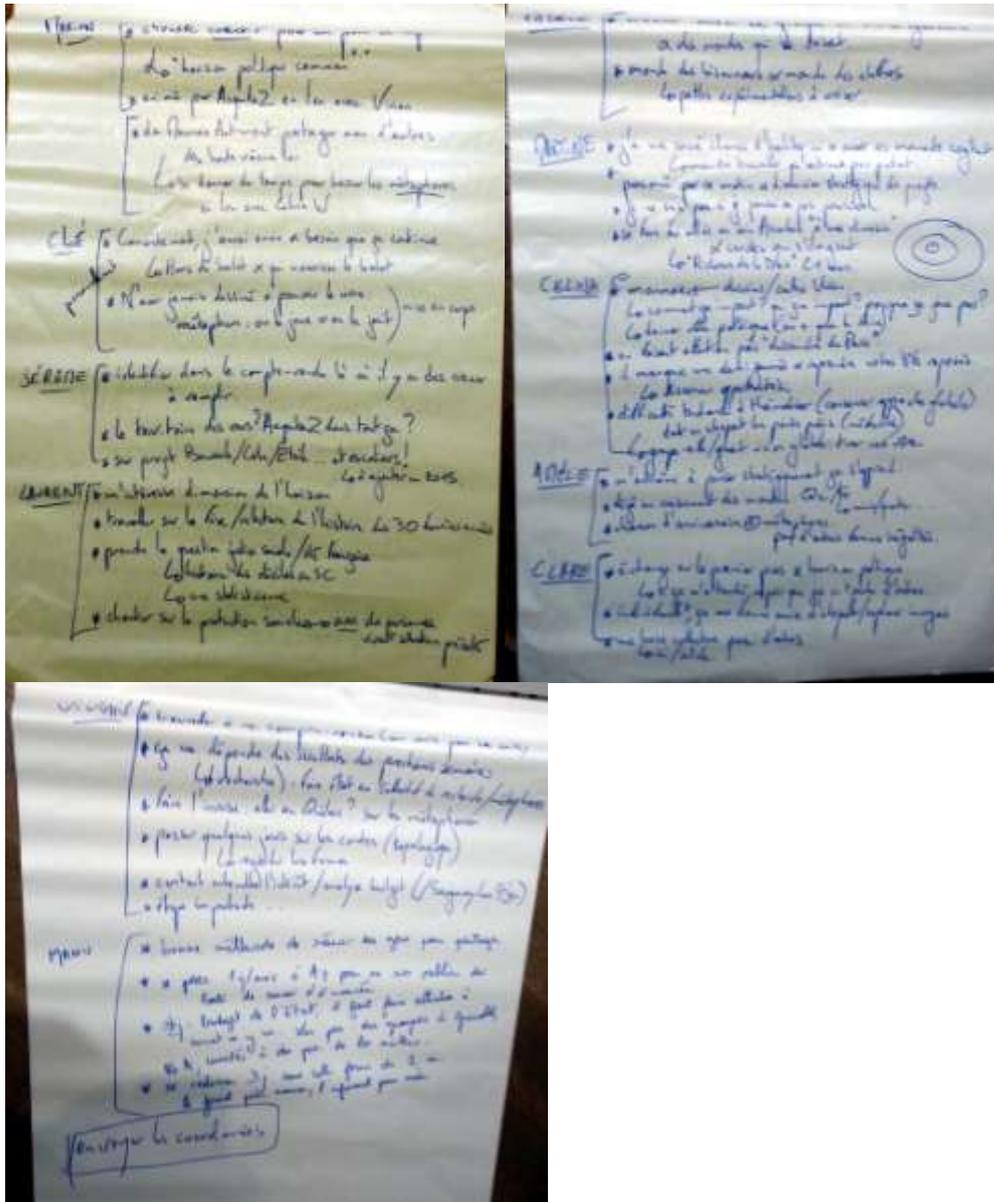
- le peu d'accueil de ce travail sur le long terme au plan de l'action citoyenne de lutte contre la pauvreté, qui est plutôt resté le fait d'un petit réseau de personnes<sup>38</sup>.

## Repas

## Balade

Nous prenons le temps d'une balade pour se remettre en route vers nos vies universitaires, professionnelles, militantes... à partir de deux questions : les horizons que nous souhaitons suivre et les premiers pas à poser.

## Les suites pour nous : bilan à chaud du séminaire



**Marion.** C'est un chouette collectif pour un point de départ et dessiner « un horizon politique commun ». Animé par AquitaZ et en lien avec Vivian. Pour ce qui concerne la

<sup>38</sup> Vivian : on pourrait aussi ajouter le temps que ça demande.

Monnaie autrement, on aimerait partager avec d'autres des bouts vécus ici. Et se donner du temps pour bosser les métaphores en lien avec Céline

**Cloé.** Concrètement, j'aurai envie et besoin que ça continue hors du boulot et que cela nourrisse le boulot. La métaphore on la joue (jouit ?). J'aimerai aller plus loin que la mise en dessin pour aller sur de la mise en corps.

**Jérôme.** J'aimerai identifier dans le compte-rendu là où il y a des creux à remplir, chercher où il faut creuser. Et AequitaZ dans tout ça, quel territoire des ours ? Pour le projet « Boussole, cartes et étoiles », on va s'occuper davantage des escaliers en 2015

**Laurent.** La question de l'horizon politique m'intéresse. J'aimerai aussi travailler sur une frise de relecture de l'histoire des trente dernières années. Je veux creuser aussi l'histoire des déciles au Secours Catholique avec une statisticienne. Et puis lancer le chantier sur la protection sociale avec des personnes en situation de pauvreté.

**Fabrice.** J'ai aimé creuser avec ce groupe un monde égalitaire et des mondes qui se croisent : le monde des bisounours et le monde des chiffres. Il y a des petites expérimentations à croiser.

**Martine.** J'ai une sacrée chance d'habiter ici et d'avoir ces moments qui permettent de cogiter. C'est une manière de travailler qu'on ne trouve pas partout. J'étais passionnée par ce matin, la dimension stratégique des projets. Je ne sais pas si je pourrai poursuivre ou pas. Je vais me faire des alliés au sein de l'Accorderie « à ma dimension » avec des cercles qui s'élargissent, en commençant par la journée « Richesses dans le Diois » le 21 mars.

**Celina.** Je veux effectivement travailler sur la monnaie. Comment ça impacte ? Qui ça impacte ? Pourquoi ça ne joue pas ? Lui donner un rôle politique en plus du « faire ». En faisant attention à la posture de la personne qui *descend* de Paris. Pour moi, il manquait une demi-journée pour reprendre les notes à tête reposée et discerner les opportunités. C'est difficile car on a tendance à thématiser plutôt que de conserver une approche globale tout en chopant les points précis (ex : les médecins au Québec). Je serais preneuse d'un groupe de veille garant d'une vision globale qui tire vers le rêve.

**Amélie.** J'aime ces moments qui m'entraînent à penser stratégiquement. Ça s'apprend ! C'était déjà ici un croisement des mondes entre Québec et France, entre le ministère et le quartier... Je repars avec la chanson d'anniversaire<sup>39</sup> et les métaphores à transférer vers d'autres formes d'inégalités (sexistes et autres) .

**Claire.** Après échange sur le premier pas et l'horizon politique, si ça m'a touché, il y a un espoir que ça en touche d'autres. Individuellement, ça me donne envie d'interpeller et d'explorer des images. Ici, c'est une base collective solide parmi d'autres.

**Vivian.** La première étape, c'est de travailler à un compte-rendu (un outil pour la suite). Puis ça va dépendre des résultats des prochaines semaines, si le contrat de recherche sur les métaphores de la mobilité sociale est accepté ou non. On pourrait aussi faire l'inverse et aller au Québec pour enrichir ce travail sur les métaphores. On va aussi passer quelques jours sur les contes. Je suis frappée par la topologie de ce matin avec le tunnel, la falaise et le lien avec la naissance. Je suis contente d'entendre l'intérêt sur les analyses du budget. Je vais sûrement en parler avec le groupe du Saguenay-Lac-St-Jean. C'était une étape importante.

**Manu.** C'est toujours une bonne méthode que de réunir des gens pour partager un problème ou une ambition plutôt que de mouliner tout seul dans son coin comme je le fais depuis un moment. Pour AequitaZ, on a évoqué avec Jérôme le fait de se poser un jour par

---

39 Fabulous Trobadors, voir <https://www.youtube.com/watch?v=Aq3HomlTjku> .

mois pour ralentir, ne rien oublier des petites avancées, des bouts de savoirs qu'on porte. Ce qui m'intéresse vraiment, c'est le budget de l'État, car c'est là qu'il y a des enjeux mais en faisant attention à comment on y va. Il y a des pas notamment en partant d'un groupe ici (Grenoble ou Rhône-Alpes) en lien avec des personnes qui travaillent au national avec les Ministères. En maillant le formel (organisation) et l'informel (création). Il me semble que ce serait bien aussi de se redonner trois jours sous cette forme dans un an.

## Départ



Vivian, Habiterre, le 9 février 2014, avec les notes de Jérôme et de Manu

# Références

**Note : la plupart des références sans hyperliens sont fournies dans la documentation du séminaire.**

- CANSIM. Consulté le 2015-02-08, Voir <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/home-accueil?retrLang=fra&lang=fra>
- The Equality Trust. Consulté le 2014-10-03, Voir <http://www.equalitytrust.org.uk/>
- François Jullien. Consulté le 2015-02-09, Voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_Jullien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Jullien)
- Extreme shepherding. (2009). Consulté le 2015-02-02, Voir <https://www.youtube.com/watch?v=1OE6HgK9NjQ>
- Carrefour de savoirs sur la richesse et les inégalités dans la région 02. (2014). *Repères pour le budget du Québec 2014-2015*.
- Carrefour de savoirs sur les finances publiques, et Labrie, V. (1998). *Des concepts économiques pour tenir compte du problème de la pauvreté et de l'exclusion*. Québec: Carrefour de pastorale en monde ouvrier. Voir [http://archive.capmo.org/Carrefour\\_finances\\_publicques\\_concepts\\_economiques.pdf](http://archive.capmo.org/Carrefour_finances_publicques_concepts_economiques.pdf)
- Carrefour de savoirs sur les finances publiques, et Labrie, V. (1999). *[Pas] tous et toutes dans le même panier. Le budget du Québec à comprendre : Pas de milliards pour les cennes noires en 1999-2000. De l'importance d'outils permettant une approche citoyenne du budget du Québec. Des outils mis au point par le Carrefour de savoirs. Une présence populaire au huis clos du budget. Suivi d'une brève analyse du budget du Québec de cette année. Et les suites ?* Québec: Carrefour de pastorale en monde ouvrier.
- Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. (2009). *Prendre la mesure de la pauvreté. Proposition d'indicateurs de pauvreté, d'inégalité et d'exclusion sociale afin de mesurer les progrès réalisés au Québec. Avis au ministre*. Québec: Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. Voir [http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/Avis\\_CEPE.pdf](http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/Avis_CEPE.pdf)
- Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. (2014). *La pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale au Québec : État de situation 2013*. Québec: Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. Voir [http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE\\_Etat\\_Situation\\_2013.pdf](http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_Etat_Situation_2013.pdf)
- Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2003). *Un Québec sans pauvreté. La théorie, la réalité et un chemin* (Présentation Powerpoint). Consulté le 2014-06-12, Voir <http://www.pauvrete.qc.ca/?Presentation-Powerpoint-Un-Quebec>
- Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2014, 14-09-10). *Autour de la Mesure du panier de consommation (MPC)*. Consulté le 15-02-08, Voir <http://www.pauvrete.qc.ca/spip.php?rubrique232>
- Fraye, A. (2014, 2014-07-28). "The Wire", la série qui a conquis les banlieues. *Télérama*. Voir <http://television.telerama.fr/television/the-wire-la-serie-qui-a-conquis-les-banlieues,115184.php>
- Institut de la statistique du Québec. (2014). *Comptes économiques des revenus et dépenses du Québec. Édition 2013*. Québec: Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Voir <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-revenus-depenses/comptes-revenus-depenses-2013.pdf>
- Jardin, A. (2004). *Les coloriés*. Paris: Gallimard. Voir <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/Les-Colories>
- Jullien, F. (1997). *De l'efficacité*. Paris: Grasset.
- Jullien, F. (2011, 2011-10-06). François Jullien, L'efficacité selon la pensée chinoise. Consulté le 2015-02-09, Voir <https://www.youtube.com/watch?v=mPCXbWdoDPY>
- Labrie, V. (2011). *À propos des concepts et de la méthode qui alimentent les analyses budgétaires produites pour le Collectif pour un Québec sans pauvreté ... dont celle de cette année*. Québec: Collectif pour un Québec sans pauvreté. Voir [http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le\\_budget\\_du\\_Quebec\\_2011-2012-Concepts\\_et\\_methode-ok.pdf](http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le_budget_du_Quebec_2011-2012-Concepts_et_methode-ok.pdf)

- Labrie, V. (2011). *Un atelier sur les inégalités avec la métaphore des escaliers roulants (Trousse d'animation incluant un texte de 51 pages, une affiche et une présentation powerpoint)*. Montréal: Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques de santé. Voir [http://www.ccnpps.ca/102/Publications.ccnpps?id\\_article=635](http://www.ccnpps.ca/102/Publications.ccnpps?id_article=635)
- Labrie, V. (2012). *Le budget du Québec 2012-2013 : l'an 3 de l'ère Bachand. Analyse du budget, des crédits et de leur impact sur la lutte à la pauvreté. Tout le monde s'enrichit ? Vraiment ? [Analyse détaillée]*. Collectif pour un Québec sans pauvreté: Québec. Voir [http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le\\_budget\\_du\\_Quebec\\_2012-2013-Analyse\\_detaillée-ok.pdf](http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le_budget_du_Quebec_2012-2013-Analyse_detaillée-ok.pdf)
- Labrie, V. (2012). *Le budget du Québec 2012-2013. Les richesses et les efforts pour le niveau de vie... de qui ? L'an 3 de l'ère des budgets Bachand. Incluant un rappel des faits saillants du budget. [Article de fond]* Québec: Collectif pour un Québec sans pauvreté. Voir [http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le\\_budget\\_du\\_Quebec\\_2012-2013-Article\\_de\\_fond-ok.pdf](http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Le_budget_du_Quebec_2012-2013-Article_de_fond-ok.pdf)
- Labrie, V. (2012). Re-considérer le fric, le doux et le dur. *Six idées qui changent le monde*. Consulté le 2014-06-04, Voir [https://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=BJyakZkXZTk](https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=BJyakZkXZTk)
- Labrie, V. (2014). Aller sous l'arbre. Dans A. Noël & M. Fahmy (Éds.), *Miser sur l'égalité. L'argent, le pouvoir, le bien-être et la liberté* (pp. 193-196). Montréal: Fides.
- Labrie, V. (2014). La parade des revenus. Dans A. Noël & M. Fahmy (Éds.), *Miser sur l'égalité. L'argent, le pouvoir, le bien-être et la liberté* (pp. 33-35). Montréal: Fides.
- Labrie, V. (2014). La soupe au caillou. Dans A. Noël & M. Fahmy (Éds.), *Miser sur l'égalité. L'argent, le pouvoir, le bien-être et la liberté* (pp. 149-150). Montréal: Fides.
- Labrie, V. (2014). Les escaliers roulants. Dans A. Noël & M. Fahmy (Éds.), *Miser sur l'égalité. L'argent, le pouvoir, le bien-être et la liberté* (pp. 105-107). Montréal: Fides.
- Labrie, V. (2014). Mettre nos sociétés «au niveau». Dans A. Noël & M. Fahmy (Éds.), *Miser sur l'égalité. L'argent, le pouvoir, le bien-être et la liberté* (pp. 28-29). Montréal: Fides.
- Labrie, V. (2014). *Pour une fiscalité (déboussolée par le PIB, à réexaminer dans une approche à déficit humain zéro) orientée vers un Québec sans pauvreté. Présentation Powerpoint à la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise. Montréal, 21 octobre 2014.*
- Labrie, V. (2014). *Pour une fiscalité orientée vers un Québec sans pauvreté. Mémoire à la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise.*
- Labrie, V. (2014). *Une fiscalité équilibrée tient compte des déficits humains [Résumé de la présentation du 21 octobre 2014 à la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise].*
- Labrie, V. (2015). *De quels outils avons-nous besoin pour savoir que les budgets publics vont dans le sens d'une plus grande justice ? Budgets publics et analyses citoyennes [Présentation powerpoint]*. Séminaire sur la justice sociale d'AequitaZ, Habiterre, Die, France, 30 janvier 2015.
- Labrie, V. (2015). *Les métaphores des inégalités, de l'égalité et de la justice : début de collecte. Présentation Powerpoint*. Séminaire sur la justice sociale, AequitaZ, Habiterre, Die, 29-31 janvier 2015.
- Les Fabulous Trobadors. (2009-03-24). Les Fabulous Trobadors - L'Anniversaire. Consulté le 2015-02-09, Voir <https://www.youtube.com/watch?v=Aq3HomlTjKU>
- Noël, A., et Fahmy, M. (Éditeurs). (2014). *Miser sur l'égalité. L'argent, le pouvoir, le bien-être et la liberté*. Montréal: Fides. Voir [http://www.editionsfides.com/fr/product/editions-fides/essais/societe/miser-sur-legalite\\_641.aspx?id\\_page\\_parent=1](http://www.editionsfides.com/fr/product/editions-fides/essais/societe/miser-sur-legalite_641.aspx?id_page_parent=1)
- Robin, M.-M. (2014). *Sacrée croissance*. Paris: La Découverte, Cahiers libres.
- Sas, E. (2014, 2014-09-30). « Il n'y a pas que le PIB dans la vie » *Eva Sas, votre députée*. Consulté le 2014-10-10, Voir <http://evasas.eelv.fr/il-ny-a-pas-que-le-pib-dans-la-vie/>
- Verschave, F.-X. (1998). On joue mieux avec un ballon gonflé ... (FX Verschave et les trois étages braudéliens de la société) Consulté le 2015-02-03, Voir <http://survie.org/francafrrique/article/on-joue-mieux-avec-un-ballon>
- Wilkinson, R., et Pickett, K. (2010). *The Spirit Level: Why Greater Equality Makes Societies Stronger* London: Penguin Books. Voir [http://en.wikipedia.org/wiki/The\\_Spirit\\_Level:\\_Why\\_More\\_Equal\\_Societies\\_Almost\\_Always\\_Do\\_Better](http://en.wikipedia.org/wiki/The_Spirit_Level:_Why_More_Equal_Societies_Almost_Always_Do_Better)

# Table des matières

<b>Objectifs.....</b>	<b>1</b>
<b>Programme de départ .....</b>	<b>2</b>
<b>Compte-rendu.....</b>	<b>4</b>
<b>29 janvier 2015.....</b>	<b>5</b>
<b>Mise en route et fils tissés : les fils qui nous réunissent .....</b>	<b>5</b>
<b>Attentes.....</b>	<b>5</b>
<b>Histoires d’injustice rencontrées sur nos parcours récents.....</b>	<b>8</b>
<b>Mise en commun.....</b>	<b>9</b>
<b>Repas.....</b>	<b>9</b>
<b>Les métaphores des inégalités, de l’égalité et de la justice.....</b>	<b>9</b>
Temps déclencheur : une image pour chaque terme sur de petits carrés de carton de trois couleurs différentes .....	9
Présentation powerpoint de métaphores en lien avec <i>Miser sur l’égalité</i> (2014) .....	12
Échange : ce qu’on apprend sur les cadres de référence et sur les postures à développer .....	14
<b>Deux histoires d’injustice à la lumière des métaphores .....</b>	<b>16</b>
Dans un HLM à Die .....	16
Les dealers au pied de l’immeuble .....	18
À retenir .....	19
<b>Soirée .....</b>	<b>20</b>
<b>30 janvier 2015.....</b>	<b>21</b>
<b>Ce qui a compté hier, ce qui compte aujourd’hui, ce qui comptera demain .....</b>	<b>21</b>
<b>Les budgets publics : Aventures budgétaires au Québec .....</b>	<b>23</b>
<b>Les budgets publics : Interface .....</b>	<b>29</b>
<b>Repas.....</b>	<b>31</b>
<b>Les budgets publics : Et si c’était une présentation dans une commission d’examen sur la fiscalité ?.....</b>	<b>31</b>
<b>Les budgets publics : Et si c’était... simulation Grenoble.....</b>	<b>31</b>
<b>Les budgets publics : Et si c’était... simulation France.....</b>	<b>32</b>
<b>Les budgets publics : Et si c’était... simulation Québec .....</b>	<b>35</b>
<b>Les budgets publics : Réflexion collective au terme de la journée.....</b>	<b>36</b>
<b>Soirée .....</b>	<b>38</b>

<b>31 janvier 2015.....</b>	<b>39</b>
<b>On fait le point.....</b>	<b>39</b>
1. Les petites victoires et les grosses gamelles .....	39
2. Si ça devait se poursuivre en France, c'est quoi la bonne échelle ?.....	39
3. Quelle serait une prochaine étape atteignable ?.....	40
4. Construire le répertoire des cases, de nos cases, pour la France .....	40
5. C'est quoi l'horizon politique ? .....	41
6. Les hauts, les bas et les ni haut-ni bas .....	41
7. S'équiper pour traverser le champ de mines.....	42
8. Comment être heureux en tant que mouton noir ? .....	42
9. Un intrus, la spiritualité, la bienveillance, le bouddhisme, l'amour.....	43
10. Sidérant, considérant, regardant ensemble les étoiles.....	43
<b>Les points de bascule.....</b>	<b>43</b>
1. Effets de levier, de pont, d'écroulement .....	44
2. Des paroles qui mobilisent .....	45
3. Des conversations qui ont un effet durable.....	45
4. Des moments de retournement et de fin de statu quo .....	45
5. Analyse + émotion + (conjoncture/opportunité/potentiel de situation) = !.....	46
6. Être partie + dynamique de relais + sentir ça = transmettre .....	46
7. Des conditions favorables + (du sensible/du vide) = bascule.....	47
8. Des points de naissance.....	47
9. Gravité + obstacle + soleil = chemins improbables .....	48
10. Les multiples points d'enracinement du banyan .....	48
11. Une personne + une bonne idée + un groupe qui s'engage.....	48
12. Ce sont les personnes en situation de pauvreté qui donnent le go !.....	49
12. Un geste significatif de l'interlocuteur .....	49
13. Une mise au défi de l'interlocuteur respectueuse et créative .....	50
14. Un disponibilité vérifiée des deux côtés du pont.....	50
15. Un point de bascule vaut pour lui-même et ne prédit pas la suite .....	51
<b>Chemins parcourus/chemins à parcourir .....</b>	<b>51</b>
<b>Repas.....</b>	<b>52</b>
<b>Balade .....</b>	<b>52</b>
<b>Les suites pour nous : bilan à chaud du séminaire.....</b>	<b>52</b>
<b>Départ .....</b>	<b>54</b>
<b>Références .....</b>	<b>55</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>57</b>

